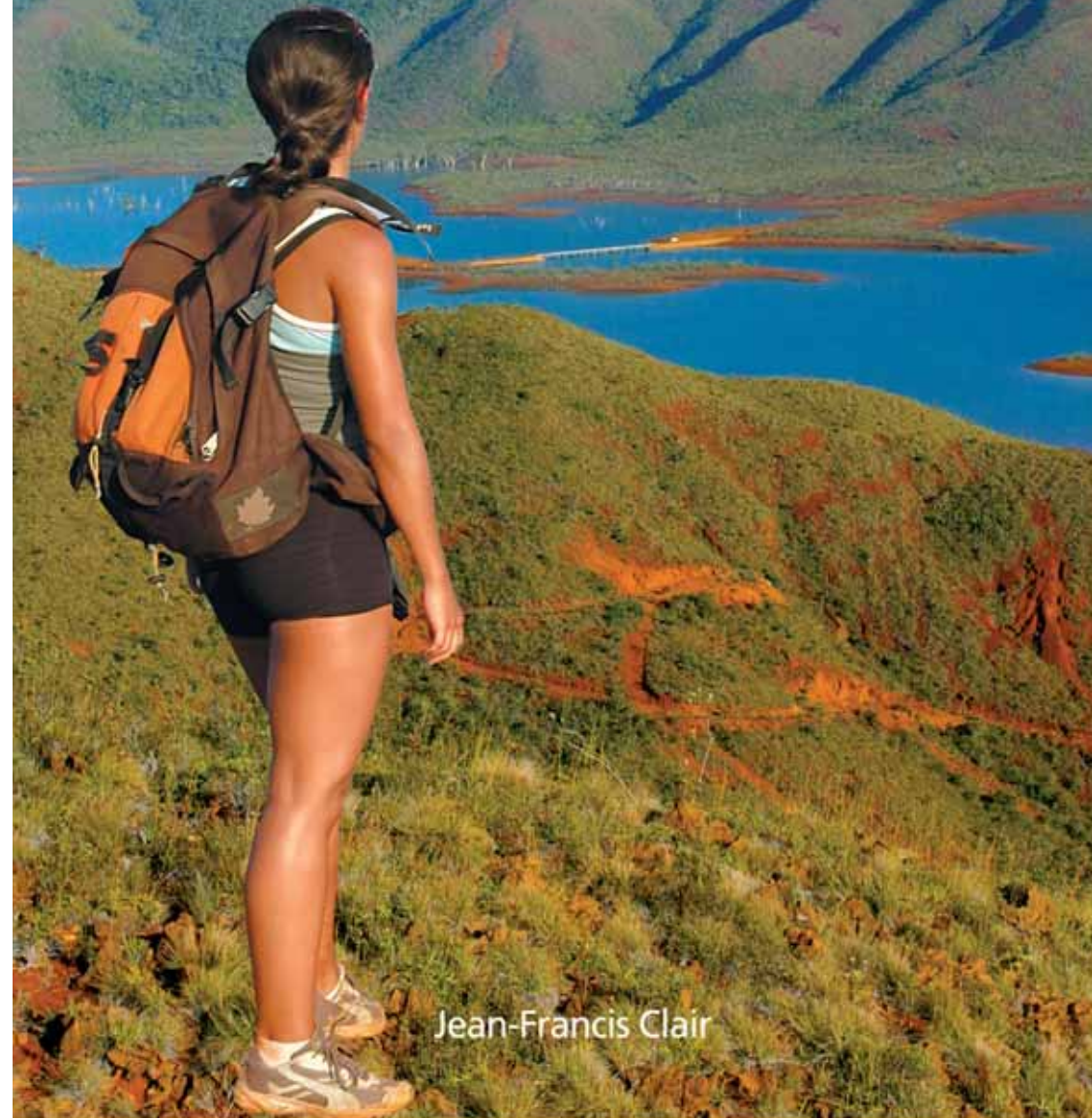




Province Sud  
Direction de l'environnement  
Service des Milieux Terrestres

# Le guide du GR® NC1



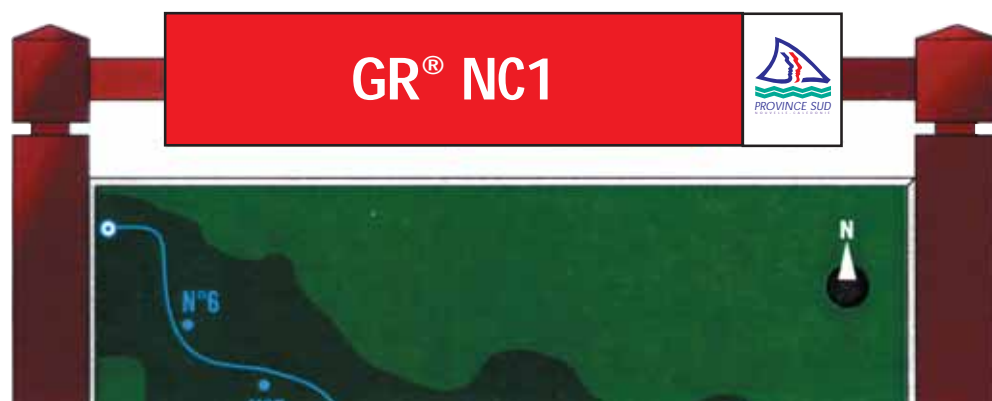
Jean-Francis Clair

## De Prony à Dumbéa

GR® est un label de la FFRP

# LE BALISAGE DES SENTIERS (GR® - PR®)

Panneau informatif



Continuité du sentier



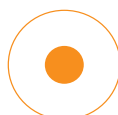
Changement de direction



Mauvaise direction



Fin de sentier



## NOS PARTENAIRES

# Le guide du GR® NC1

par Jean-Francis CLAIR

Pour la direction de l'environnement de la province Sud

**Conception :** Jean-Francis Clair - Éditions La Korrigane - Nouméa.

**PAO :** Denis Vigier - Pix Graphique - Nouméa.

**Impression :** Corlet à Condé-Sur-Noireau (France).

**Crédits photos :** Martial Dosdane (M.D.) ; Jean-Francis Clair (J.F.C.) ; D.E.N.V. ; Erick Vigneux (E.V.) ; Christophe Sand (C.S.) ; Jean-Marc Mériot (J.M.M.) ; Elodie Lalenet (E.L.).

**Photo de couverture :** Martial Dosdane et Jean-Francis Clair.

**Alain Grouazel :** Breton de souche mais Calédonien de cœur, professeur d'anglais, peintre, Alain était aussi un randonneur infatigable. Il a fait partie de ces passionnés qui ont longtemps animé la randonnée en Nouvelle-Calédonie et qui ont probablement contribué à la naissance de l'idée du GR®. Malheureusement, un jour de décembre 2000, il a disparu en mer. La deuxième étape du parcours porte son nom.

### Cartes :

- DITTT (Direction des Infrastructures, de la Topographie et des Transports Terrestres de la Nouvelle-Calédonie).
- La Korrigane.

**Numéro ISBN :** 978-2-9520800-4-0 - **Numéro EAN :** 9782952080040.

**Dépôt légal :** Août 2007. **Achévé d'imprimer :** Août 2007.

### Copyright :

- D.E.N.V. - Éditions La Korrigane, 2007.
- GR®, PR® ainsi que les marques de couleur blanc/rouge et jaune/rouge sont des marques déposées. Nul ne peut les utiliser sans autorisation de la FFRandonnée. - Autorisation de reproduction 2004. Fédération Française de la Randonnée Pédestre - 64, rue du Dessous des Berges - 75013 PARIS. Site Internet : <http://www.ffrandonnee.fr>



Préambule ..... p. 3

Marcher futé ..... p. 4

Préparer l'expédition ..... p. 8

Conseils ..... p.10

Comment utiliser ce guide ? ..... p.12

Accès aux différents points de départ ou d'arrivée ..... p.14

**Étape 1** : Prony - Refuge des Néocallitropsis ..... p.19

**Étape 2 ou sentier Alain Grouazel** : Refuge des Néocallitropsis - Netcha ..... p.27

**Étape 3** : Netcha - Refuge de Ouénarou ..... p.33

**Étape 4A** : Refuge de Ouénarou - Refuge des Muletiers ..... p.39

**Étape 4B** : Refuge de Ouénarou - Refuge des Tristaniopsis ..... p.45

**Étape 5** : Refuge des Muletiers - Refuge des Tristaniopsis ..... p.49

**Étape 6** : Refuge des Tristaniopsis - Refuge de la Mine Soleil ..... p.55

**Étape 7** : Mine Soleil - Barrage de Dumbéa ..... p.61

Les abréviations :

- **N, S, E, O** : Nord, Sud, Est, Ouest. (Exemple : NNO signifie Nord - Nord - Ouest, etc).
- **G, D, RG, RD** : Gauche, Droite, Rive Gauche, Rive Droite (Sens d'écoulement des eaux).
- **t, m, h, mn** : tonne, mètre, heure, minute.
- **GR®** ; **PR®** : itinéraire de Grande Randonnée, itinéraire de Promenade et Randonnée pédestre.
- **PPRB** : Parc Provincial de la Rivière Bleue.
- **BRGM** : Bureau des Recherches Géologiques et Minières.



Netcha et la rivière des Lacs (photo M.D.)

La volonté politique de la Province Sud, les moyens engagés par la direction de l'environnement, le dynamisme de quelques associations de marcheurs et l'élan de plusieurs passionnés se sont cristallisés autour d'une idée simple mais forte : imaginer un sentier qui permettrait de parcourir la province de Prony à Poya...

Il est né. Son nom : le GR® NC1. Depuis quelques années, lentement, inexorablement, il déroule sa trace de Prony vers le nord de la province. Ses premières étapes sont décrites dans ce guide.

Marcher pour sentir, voir, écouter... Traverser des horizons de terres rouges et vertes, sombres et lumineuses... en suivant les vieilles sentes kanak, les itinéraires muletiers et les pistes défoncées qui ondulent sur la cuirasse dure et noire. Reflets métalliques... Déchirures pathétiques du sol... Se glisser dans la touffeur moite de la grande forêt primaire... Fragments d'émotions... Espaces de couleurs et de fragilités... Bruissement de l'alizé dans les branches...

Sur l'échine d'une crête, suivre le pas lent d'un compagnon et savoir s'oublier un peu... Marcher. Rêver, le nez en l'air... Marcher encore... Sueur, souffle court... Vibrations intimes. L'eau fraîche et claire qui inonde le visage et l'âme...

Au sommet du pic du Pin, sur les contreforts des monts Pouédihi ou du Gwé Daru, là où le regard porte loin... là où la lumière entre dans la cervelle pour y causer d'irréparables plaisirs... assis dans la pierraille et le maquis rêche... vous laisserez votre esprit se dissoudre lentement dans le bleu du ciel. Seuls dans la forêt, au royaume des elfes et des lutins, avec les oiseaux pour compagnons, dans une nature douce et paisible, vous laisserez votre imagination vagabonder... Partons, partons ensemble pour déchiffrer le chemin, et laisser sa voix souterraine nous emporter... Suivez le guide et mettez vos pas dans les nôtres... Partez à la recherche « *des humeurs joyeuses. Celui qui voyage est incapable de dire s'il éprouve plus de plaisir à mettre le sac à dos, ou à s'en décharger* ». (Stevenson)



Couleurs du Sud (photo M.D.)



Marcher c'est aussi voir, observer, entendre, comprendre, découvrir, faire connaissance, ressentir... L'esprit gamberge et les pensées défilent. Le parcours est physique mais aussi intellectuel.

**Géographie** : les premières étapes du GR® NC1 traversent de vastes étendues peu peuplées au Sud-Est de la Grande Terre. Érodé, raviné, piqué de dolines (zones d'effondrement) ou couvert de forêt primaire, le terrain est compartimenté par des lignes de crête basses dans la moitié sud ou plus élevées dans la partie nord.

**Géologie** : l'évolution du Sud de l'île a été longue et complexe. Mais deux faits « récents » déterminent sa morphologie actuelle. Le grand massif de péridotites du Sud a subi un soulèvement tectonique, puis, dans une deuxième phase, un basculement de toute la zone Yaté-Prony. Le Sud-Ouest s'effondre, submergeant Prony et Port-Boisé. Et il fait émerger le récif corallien du Nord-Est depuis le plateau de



Cascade de la rivière du Carénage (photo M.D.)



Xeronema moorei ; montée du pic du Pin (photo J.F.C.)

## Une particularité du Sud : la circulation capricieuse de l'eau.

Le basculement de la région Est, au quaternaire, a profondément bouleversé le réseau hydrographique. Des zones entières ont été privées d'exutoire vers la mer. Des failles, des diaclases ont été créées. La dégradation par l'eau stagnante des sols de péridotites « solubles » est comparable au « travail intime » qui modèle les massifs calcaires. Elle a provoqué l'apparition de nombreuses dépressions ou dolines remplies d'eau, qui parfois communiquent entre elles. De petits lacs, de taille et de niveau variables, piquettent le sol cuirassé de taches argentées ou bleu vert. Les creeks ont des écoulements fantaisistes. Les « plaines » sont mal drainées. Les marais recouvrent des espaces importants. Ils sont envahis de joncs où émergent ça et là les fleurs jaunes des xyris et des orchidées sauvages blanches. Des pertes, des résurgences, des captures escamotent ou révèlent des cours d'eau. La toponymie reflète d'ailleurs ces particularités : le Déversoir, la Capture, etc.

Goro jusqu'à Unia. Séparation de l'île Ouen. Naissance du canal Woodin.

**Végétation** : riche mais encore imparfaitement connue, elle diffère peu de celle de l'ensemble de l'île. Elle est caractérisée par un fort endémisme (environ 75 %) et résulte en grande partie de l'évolution géologique de l'île mais aussi des conditions écologiques (relief, orientation de la côte, climatologie, densité des aires marécageuses, caractéristiques particulières du sous-sol ultrabasique). Le milieu très particulier ne permet pas un couvert continu et épais ou l'installation d'espèces étrangères. L'effet des activités humaines est également important, notamment dans le Sud. L'exploitation forestière anarchique, sans contrainte, qui a sévi dans la région jusqu'à la promulgation d'un code forestier en 1910, tout comme la prospection et l'exploitation minières, ont eu une action

## Les « personnalités » de la forêt

**Le pin colonnaire** (*Araucaria columnaris*) : un des arbres caractéristiques des forêts de la Nouvelle-Calédonie. Le genre *Araucaria* comprend 19 espèces dans le monde dont 13 sont endémiques ou présentes sur le Territoire. Il peut atteindre plus de 60 m de hauteur et jusqu'à 2 m de diamètre. Sa symbolique dans le monde kanak est forte. Il peut être planté près de la case du grand chef, signaler les lieux tabous, servir pour le corps des pirogues, baliser un vieux sentier, etc.

**Le kaori du Grand Sud** : *Agathis lanceolata* est un grand arbre pouvant atteindre 40 m de hauteur dont le fût cylindrique et régulier permettait une mise en œuvre facile, plutôt destiné à l'ébénisterie. Il a subi une exploitation intensive dès les débuts de la présence européenne. L'espèce *Agathis ovata*, plus basse et ramassée, est la plus répandue sur le GR® NC1.

**Le chêne gomme** (*Arillastrum gummiiferum*) : grand arbre aux formes élancées. Son bois dense et dur a des propriétés mécaniques qui le destinent aux charpentes, planchers, constructions lourdes et construction marine. Très vulnérable au feu, il a beaucoup souffert des négligences coupables dont ont fait preuve les forestiers : incendies, grumes abandonnées en raison des difficultés de transport.

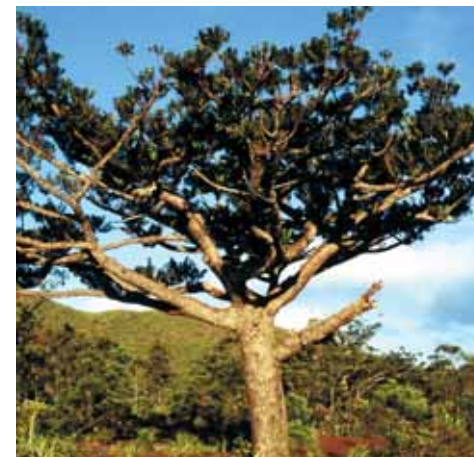
destructrice évidente. « L'exploitation imprudente et intensive a gaspillé les richesses forestières » (Milliès-Lacroix, 1907). Des secteurs ont été totalement détruits. Les maquis se sont appauvris. Aucun reboisement n'a eu lieu. La couverture végétale a diminué, mais la distribution générale des ensembles végétaux reste comparable à ce qu'elle était avant la colonisation (carte de Heckel, 1892). Cook décrivait déjà des montagnes arides et des plaines couvertes de végétation. Des peuplements primitifs originaux ou naturellement reconstitués subsistent parfois. Paradoxalement, il est encore possible d'y trouver des plantes considérées disparues comme le *Pritchardiopsis jeanneneyi* dont quelques spécimens survivent dans un petit massif du Sud. La classification des ensembles végétaux varie selon les auteurs. Nous avons adopté celle décrite par Schmid dans la Notice explicative sur la



Parasites de tige - Amyema scandens (photo J.F.C.)



Orchidée - Megastylis gigas (photo M.D.)



Kaori de montagne - Agathis ovata (photo J.F.C.)





Vestiges du bain (photo M.D.)



Poterie de Néra (photo C.S.)



Traineau de schlittage (photo J.F.C.)

feuille de Prony (carte géologique) publiée en 1974 par le BRGM et l'ORSTOM.

- **Les forêts denses et humides** régressent mais subsistent sur le bas des versants montagneux, sur la partie littorale ou dans le fond du parc provincial de la Rivière Bleue.

- **La forêt claire** (maquis paraforestier à chêne-gommes) est essentiellement peuplée de chênes-gommes (*Arillastrum gummiferum*) et de kaoris de montagne (*Agathis ovata*). Ces deux espèces ont connu une exploitation intensive facilitée par la faible densité des sous-bois.

- **La forêt sur cuirasse de fer** (alt. 20 à 600 m) : sol rocheux formé de blocs compacts portant un humus mince et sombre. Le *Gymnostoma* est le genre le plus commun dans cette partie et en particulier sur les sols à faible pente.

- **Le maquis** est composé d'arbustes, de petits arbres et d'herbes hautes et rigides. Son caractère varie en fonction de la nature et de la localisation des sols : cuirasse, alluvions, piémont, marécages.

- **Le marais** : zone humide plane composée d'herbes hautes assez denses, arbrisseaux...

**Faune terrestre** : comme celle des autres îles d'Océanie, elle est peu spectaculaire. Composée d'oiseaux, de reptiles, de beaucoup d'insectes... Le taux d'endémisme des groupes frôle parfois les 100% mais les mammifères sont rares.

**Archéologie** : l'arc mélanésien, dont la Nouvelle-Calédonie représente la pointe Sud-Est, a été peuplé en deux vagues. La première, qui date de 20 000 ans, ne semble pas être allée plus loin que les îles Salomon. La deuxième, plus récente, est descendue jusqu'en Nouvelle-Calédonie. Les ancêtres des Kanak étaient agriculteurs. Ils construisaient des cases et fabriquaient de la poterie Lapita, qui signe les débuts du peuplement préhistorique de la Nouvelle-Calédonie. Certaines observations (comme l'abri sous roche de Tiwi près de Goro) confirment qu'il existait une population installée depuis 1 000 avant J.C., la plupart des plaines de bord de mer étaient occupées. La région du Sud était fréquemment le théâtre de guerres tribales dont le déroulement, les motivations et les dates sont assez confus. Ces affrontements ont provoqué des bouleversements : déplacements de familles, bannissements et recompositions. La propagation rapide d'épidémies (dysenterie, oreillons, grippe, tuberculose...), contractées lors des premiers contacts avec les Européens, a interrompu l'accroissement de la population. Peu de vestiges dans la région parcourue par le GR® NC1.

**Histoire** : la première tentative (1849) pour installer une mission à Touaourou se solde par un échec. Les missionnaires doivent quitter les lieux en quelques semaines. Après l'annexion par la France les 24 et 29 septembre 1853, les indigènes du secteur s'associent parfois avec ceux de la région de Port-de-France (Nouméa) pour des raids guerriers. Le grand chef Kuindo cherchera refuge vers Yaté pour fuir les représailles et les expéditions punitives françaises. La mission est finalement fondée en 1860. En 1866, le gouverneur Guillaumie confie au capitaine Sebert la responsabilité de ravitailler en bois la capitale naissante. Le choix se porte sur les forêts du Sud. Il trouve à Prony des forêts exploitables, situées à proximité de la mer. Les opérations débutent en 1868, dans le secteur de la baie des Kaoris. En 1873, l'artillerie cède la place à l'administration pénitentiaire. À partir de 1889, les condamnés sont remplacés par les relégués. L'effectif gonfle. Le rendement baisse. Les hommes sont disséminés entre Bonne-Anse, Port-Boisé, le Carénage, la baie Nord et Prony. En 1907, c'est la fin de cette aventure forestière. Les relégués sont rapatriés sur Ducos avec ceux de l'île des Pins. L'exploitation prendra fin en 1912 par la publication d'un arrêté. D'autres opérations verront le jour dans les décennies suivantes.

**Activités minières** : le sol et le sous-sol contiennent des réserves importantes de :

- **Cobalt** : teneur faible. Fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup>, la Nouvelle-Calédonie était le principal fournisseur de ce métal précieux, avant d'être remplacée par le Canada (5 100 t produites).

- **Chrome** : teneur faible. Situé dans les formations littorales ou d'altération (exemple : Prony et île Ouen).

- **Fer** : la cuirasse en contient beaucoup. Exploité à Goro dans les années 1940 et 1941 (160 000 t), à Prony entre 1956 et 1968 (3 millions de t).

- **Nickel** : réserves considérables, mais la faible teneur en a longtemps différé l'exploitation. Plusieurs sociétés minières (comme la Société Le Nickel) sont concernées. La société INCO est associée au BRGM depuis 1968. En 1997, elle a entrepris la construction d'une nouvelle usine à l'est de Prony. Elle a été récemment rachetée par une entreprise brésilienne, CVRD.

**Population** : dans le Sud, la densité est faible et la présence européenne peu importante (95 % de Kanak). La taille réduite de l'espace cultivable et l'absence de pression coloniale en sont la cause.



Fontaine de Prony (photo M.D.)



Sculpture kanak (photo J.F.C.)



## Où s'adresser ?

- **DENV** : BP 3718 - 98846 NOUMEA - Tél. : 24 32 60 - Fax : 24 32 56 - Courriel : [denv.contact@province-sud.nc](mailto:denv.contact@province-sud.nc)
- **Office du Tourisme** : BP 2828 - 98846 NOUMEA Cedex - Tél. : 28 75 80, fax : 28 75 85, - Place des Cocotiers - Centre-ville, ou promenade Roger-Laroque - Anse-Vata. - Courriel : [office-tourisme@canl.nc](mailto:office-tourisme@canl.nc), site Internet : [www.nouvelledonietourisme-sud.com](http://www.nouvelledonietourisme-sud.com)
- **Site Internet dédié au GR® NC1** : [www.trekking-gr-sud-nc.com](http://www.trekking-gr-sud-nc.com) ou [www.randonnee-gr-sud-nc.com](http://www.randonnee-gr-sud-nc.com)

**Météorologie** : le climat local est marqué par deux saisons principales séparées par des intersaisons.

- **La saison chaude et humide** (mi-novembre à mi-avril) : régulièrement agitée par des dépressions qui deviennent parfois des cyclones tropicaux accompagnés de vents forts et de pluies abondantes. Le débit des cours d'eau varie beaucoup. Températures élevées. Peu propice à la randonnée.
- **La première intersaison** (mi-avril à mi-mai) : perturbations plus rares. Les précipitations diminuent ainsi que la température.
- **La saison fraîche** (mi-mai à mi-septembre) : des dépressions d'origine polaire (mer de Tasman) atteignent souvent le Territoire. Elles provoquent les fameux "coups d'ouest" caractérisés par des vents violents. Pluies parfois importantes. Chutes de température.
- **La deuxième intersaison** (mi-septembre à mi-novembre) : saison souvent sèche et ensoleillée. Température en hausse. Précipitations rares et faibles. Alizé modéré mais fréquent. Des perturbations d'origine tropicale ou des fronts froids peuvent néanmoins affecter le Territoire au cours de cette saison. Période idéale pour les activités de pleine nature et la photo...
- **Les précipitations** varient suivant les années, la saison, et la zone géographique. Le Grand Sud est un des secteurs les plus arrosés. Les quantités d'eau diminuent régulièrement à partir d'avril pour, en général, atteindre leur minimum annuel en septembre - octobre, puis elles augmentent à nouveau jusqu'à leur maximum en février ou mars. La pluie n'est pas toujours une contrainte désagréable. Elle donne même parfois aux itinéraires une ambiance originale (brumes, couleurs...). Mais elle peut poser des problèmes de sécurité graves. Certaines traversées de rivières sont impraticables lorsque le débit est trop important (gué de la petite rivière Bleue de Prony, rivière du Carénage, creek Pernod, etc.).
- **Durée du jour** : les journées sont courtes. Partir très tôt le matin permet de bénéficier de la fraîcheur, de la lumière plus chaude et de disposer d'un temps suffisant avant la tombée de la nuit.

**Ravitaillement** : le Sud est une vaste zone vierge de toute occupation humaine. Peu de possibilités de ravitaillement. Autonomie indispensable en eau et nourriture.

**Équipement** : l'inventaire est dicté par la durée de la randonnée, la nature du terrain et les difficultés techniques. Impossible de tout lister. Afin d'aider le néophyte et faciliter la tâche du randonneur chevronné, nous rappellerons les différentes catégories :

- **Matériel de progression** : depuis les chaussures jusqu'aux bâtons de marche.
- **Matériel de protection** : du chapeau à la veste imperméable ou la crème solaire.
- **Matériel d'orientation** : de la carte au GPS.
- **Matériel logistique** : du sac à dos aux vivres.
- **Matériel de confort** : de l'appareil photo aux claquettes pour le bivouac.
- **Matériel de sécurité** : de la trousse de secours aux fusées de détresse.

**Refuges & campings** : lieux de vie simple et de convivialité, ils offrent des conditions de confort minimum (pas de réchaud, pas d'ustensiles de cuisine). Pas ou peu de ravitaillement.

- **Le refuge de Prony** (départ de l'étape 1) : bord de mer (baie de la Somme), gratuit, 8 couchages, tables, bancs, barbecue, toilettes, eau douce non traitée. Emplacements de camping. Ouverture prochaine d'un faré pour l'activité de taxi boat vers l'île Ouen et l'îlot Casy. Projet de restauration légère.
- **Le refuge des Néocallitropsis** (arrivée de l'étape 1) : bord de creek, gratuit, 8 couchages, tables, bancs, barbecue, toilettes, eau douce non traitée. Emplacements de camping. Aucun ravitaillement.
- **Le site de Netcha** (arrivée de l'étape 2) : Accès payant. Aucun refuge mais un ensemble de petits farés couverts et d'un grand faré fermé. Emplacements de camping. Des tentes sont mises gratuitement

à disposition des randonneurs, à l'accueil. Par contre pour bénéficier des installations (faré,, tables et bancs), la réservation est obligatoire (Tél. 46 92 47). Toilettes, douche, eau douce non traitée. Vente de boissons.

- **Le refuge de Ouénarou** (entrée du parc provincial de la Rivière Bleue, arrivée de l'étape 3) : l'accès du refuge est gratuit mais l'entrée du parc est payante (DENV ou office du tourisme de la province Sud). Tables, bancs, 8 couchages, barbecue, eau douce non traitée, toilettes, douche.
- **Le refuge des Muletiers** (arrivée de l'étape 4) : au bord d'un creek, gratuit, 8 couchages, tables, bancs, barbecue, toilettes, eau douce non traitée. Emplacements de camping. Aucun ravitaillement.
- **Le refuge des Tristaniopsis** (arrivée de l'étape 5) : proximité de creek, gratuit, 8 couchages, tables, bancs, barbecue, toilettes, eau douce non traitée. Emplacements de camping. Aucun ravitaillement.
- **Le refuge de la mine Soleil** (arrivée de l'étape 6) : gratuit, 8 couchages, tables, bancs, barbecue, toilettes, eau douce non traitée (eau de pluie). Emplacements de camping. Aucun ravitaillement.
- **Les abris** : Ils sont placés sur la sixième étape pour des raisons de sécurité (DZ de la deuxième Corne du Diable et du camp des Fougères). Gratuits, 4 couchages.

**Transports** (peu de solutions sans voiture personnelle) :

- **Bus régulier** : CARSUD (Tél. 25 16 15, courriel : [info@carsud.nc](mailto:info@carsud.nc)); Gare routière (Tél. 24 90 26).
- **L'accès ou la récupération au barrage de Dumbéa** ne peut se faire qu'en voiture personnelle.
- **Société Arc en Ciel** : tél. 27 19 80 - Transports à la demande.
- **Société PBA Service** : Gilles Defaut - GSM : 79 03 04 ; fax : 41 29 92.
- **Gilles Lecam** (cf. § « Trouver un guide ») effectue aussi le transport de groupes.

**Cartes** :

- **Librairies de Nouméa** - IGN 1/50 000<sup>e</sup> n° 4834 - St Louis; n° 4835 - Yaté et n° 4837 - Prony.
- **Service cartographique de la DITTT** - Elle produit depuis quelques années des cartes au 1/50 000<sup>e</sup> d'excellente qualité (au format papier ou numérique). Elles ne sont pas encore vendues en librairie.

## Le parc provincial de la Rivière Bleue :

Le Parc provincial de la Rivière Bleue a été créé en 1980 au cœur du grand massif du Sud. Il occupe tout le bassin qui alimente la haute Yaté (réserve spéciale de faune).

- À l'Est, le barrage hydroélectrique inauguré en 1959, provoque l'apparition d'un lac artificiel.
- À l'Ouest, la réserve intégrale de la montagne des Sources limite son bassin de celui de la Dumbéa.
- Au Nord, elle est séparée de l'ensemble Ouinné - Pourina par une longue ligne de crête.
- Au Sud par le bassin de la rivière Blanche (elle-même bordée par une longue ligne de crête s'étirant du pic Buse vers le pic de Mouirange qui l'isole de la Coulée et de la Lembi). Ses altitudes sont comprises entre 150 et 1250 m. Sa superficie est d'environ 9045 ha.
- Ouvert aux vents dominants, son relief crée des courants ascendants qui favorisent la condensation. Avec une moyenne de 3 m de pluie par an ; c'est une région assez arrosée.
- La végétation est variée :  
- Forêt humide avec des kaoris (*Agathis lanceolata*), des araucarias (*Araucaria bernieri*), des palmiers endémiques (*Capercaurus fulcitus*), des fougères arborescentes spectaculaires (*Cyathea vieillardii*), quelques orchidées (*Dendrobium* ou *Calanthe*).

## Quelques règles

**Les horaires du parc** : du mardi au dimanche, de 7h00 à 17h00. Mais les voitures ne sont plus admises au-delà de 14h00. Tous les visiteurs doivent être sortis pour 17h00 !

**Conditions d'accès** : Les randonneurs doivent obligatoirement signaler leur passage à l'administration du parc (Tél. 43 61 24) et s'acquitter du droit d'entrée. Les chiens sont interdits.

**Un bus assure des navettes** (tarif : 400 f/pers) entre le pont Pérignon et le fond du parc via le pont Germain.

- Premier départ à 7h30 du pont Pérignon.
- Dernier départ du Vieux refuge de la rivière Bleue à 13h00 en semaine et 15h45 le WE et jours fériés.

**Tickets d'entrée au PPRB et de navette** : les marcheurs qui partent de Dumbéa peuvent acheter leurs tickets au parc zoologique et forestier de Nouméa.

- Tél. 27 89 51 - Fax : 27 89 50
- Courriel : [denv.parcforestier@province-sud.nc](mailto:denv.parcforestier@province-sud.nc)



- Les altitudes moyennes sont des zones de transition progressive vers une forêt plus basse et plus claire avec en particulier des fougères.
- Sur les crêtes, on trouve du maquis clairsemé et quelques kaoris de montagnes (*Agathis ovata*).

### Les réserves traversées par le GR® NC1 :

- Réserve botanique de la Forêt Cachée
- Réserve spéciale botanique de la Madeleine
- Réserve spéciale botanique du pic du Pin

### Trouver un guide :

- **Alain Fort** - Guide du patrimoine - BP 3482 - 98846 Nouméa Cedex - Tél / Fax. 26 48 13 - Courriel : fortddomi@lagoon.nc
- **Cyrille Huruguen** - Cagoutrek : BP KO 1007 98830 Dumbéa - GSM : 77 43 39 – Fax : 27 42 99 - Courriel: cagoutrek@mls.nc
- **Gilles Lecam** - Accompagnateur de moyenne montagne diplômé - Koghi Découverte - Auberge du Mont Koghi : BP 2423 - 98810 Mont-Dore - Tél/fax : 27 51 52 - GSM : 77 81 43 - Courriel : koghidecouverte@hotmail.com

### Bibliographie succincte :

- CLAIR (Jean-Francis) - *Nouvelle-Calédonie Sauvage : Randonnées à Port-Boisé* - Éditions Savannah
- CLAIR (Jean-Francis) - *Nouvelle-Calédonie Sauvage : Un guide de la randonnée* - Éditions Savannah
- *En Nouvelle-Calédonie* - Guides Hachette Visa
- *Nouvelle-Calédonie* - Lonely Planet
- *Nouvelle-Calédonie* - Le Petit Futé
- SCHMID (Maurice) - *Fleurs et plantes de Nouvelle-Calédonie* - Éditions du Pacifique
- SUPRIN (Bernard) - *Stars du Caillou* - Éditions Grain de sable
- *Splendeurs insoupçonnées de la Nouvelle-Calédonie* - Footprint Pacifique
- *Écologie en Nouvelle-Calédonie* - CTRDP Nouméa
- BROU (Bernard) - *Richesses minières en Nouvelle-Calédonie* - Nilles Éditions latines
- Atlas climatique de la Nouvelle-Calédonie - Météo France
- CHEVALIER (Luc) - *Terre de fer et de jade* - Éditions du Cagou
- VALETTE (Jacques) - *Chroniques des Terres Rouges* - Éditions Alan Sutton

### Sites Internet utiles :

- **Un portail calédonien original** : [www.brousse-en-folie.com](http://www.brousse-en-folie.com)
- **Site de la province sud** : [www.province-sud.nc](http://www.province-sud.nc)
- **Météo** : [www.meteo.nc](http://www.meteo.nc)
- **Promotion de la nature calédonienne** : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)
- **Informations touristiques** : [www.nouvelle-caledonie-tourisme.com](http://www.nouvelle-caledonie-tourisme.com)
- **Centre culturel J.-M. Tjibaou** : [www.adck.nc](http://www.adck.nc)
- **Le site officiel du GR® NC1** : [www.trekking-gr-sud-nc.com/](http://www.trekking-gr-sud-nc.com/)
- **Gîtes de Nouvelle-Calédonie** : <http://www.gitesnouvellecaledonie.com/>



Les crêtes du pic du Rocher (photo J.F.C.)

### Alimentation

• **Pour la journée** : fruits secs, barres énergétiques, petits sandwichs, cacahuètes salées, amandes pour éviter le fameux « coup de pompe »... Alternez le sucré et le salé. Ces « vivres de course » seront stockés dans une petite poche ventrale pour grignoter en marchant.

• **Pour le soir et le matin**, emportez un repas substantiel sans alourdir exagérément votre sac.

• **La question de l'eau** : boire beaucoup et souvent est une discipline en randonnée si vous ne voulez pas que vos performances diminuent rapidement. Les efforts physiques et la température obligent à une consommation importante. N'attendez pas la sensation de soif. Emportez donc toujours une réserve d'eau suffisante. Trouver de l'eau en période humide (janvier à juillet) est chose assez facile. Par contre, la période d'août à fin novembre, parfois décembre, peut être particulièrement sèche.

La qualité de l'eau en Nouvelle-Calédonie est, d'une manière générale, excellente au-dessus de 500 à 600 m d'altitude. Ce n'est pas le cas des premières étapes du GR® NC1. L'eau des refuges peut être traitée par :

- décantation (procédé rudimentaire et peu sûr),
- ébullition (réchaud),
- filtration (filtres performants dans le commerce spécialisé) mais l'eau produite doit être consommée immédiatement sinon elle devra faire l'objet d'un traitement chimique complémentaire.
- désinfection chimique. Les comprimés d'hydroclonazone donnent un goût faiblement chloré à l'eau. Les comprimés de sel d'argent Micropur (commercialisés par Katadyn) n'ont pas cet inconvénient. L'eau traitée se conserve longtemps.

### Santé

La Nouvelle-Calédonie est un pays tropical. Vous aurez donc le plus souvent à faire face à la chaleur, même en saison fraîche. Mais le froid et l'humidité seront aussi présents en altitude.

• **Le coup de chaleur** se manifeste par une fatigue générale intense et des maux de tête.

• **La transpiration** provoque parfois des irritations notamment au niveau des zones de frottement. Utilisez des pommades (Vaseline, Nok) pour éviter ces désagréments. Lavez-vous fréquemment les pieds et le corps. Essuyez-vous avec une petite peau de chamois.

• **Les vêtements** doivent préserver de la chaleur dans la journée, protéger de la pluie ou des courants d'air frais sur une crête ventée. Mais ils doivent aussi être légers pour ne pas alourdir le sac. La solution optimale consiste en trois couches

modulables suivant les conditions météorologiques :

- La première, fine, à séchage rapide, doit empêcher l'humidité de rester en contact avec le corps.
- La seconde doit maintenir une température correcte grâce à la couche d'air qu'elle emprisonne (fourrure polaire).

- La troisième doit protéger du vent et des intempéries tout en permettant à l'humidité corporelle de s'évacuer.

• **La trousse à pharmacie** : le terrain calédonien comporte très peu de risques spécifiques. Les difficultés auxquelles vous aurez à faire face sont classiques : intensité du soleil, coupures, entorses, tendinites, ampoules, courbatures, piqûres de moustiques en saison chaude, traitement de l'eau.

• **Les pieds** : il faut en prendre soin : chaussures confortables, « rodées », et des chaussettes sans plis en matière non synthétique. Pommade anti-frottement pour réduire les risques d'ampoules.

### Sécurité et savoir-vivre

• **Marchez léger** : le poids est l'ennemi du plaisir et de la sécurité.

• **Informez** vos proches ou le gîte de votre parcours. Ne partez pas seul.

• **Évitez** de camper en dehors des lieux prévus, de ramasser des plantes et de créer des raccourcis, afin de contribuer à la protection d'un environnement fragile.

• **Transportez vos ordures**, personne ne le fera pour vous.

• **Le feu** peut faire de vous un acteur du drame qui détruit lentement et inexorablement la végétation du Grand Sud. Nous déconseillons formellement de faire du feu sur le parcours du GR® NC1. En cas de fumée, surtout les jours de grand vent, il faut fuir la zone concernée et si possible alerter les secours (pompiers - tél. : 18).

• **Informations météo**. Répondeur : 36 67 36 - Météo fax : 36 68 08 - [www.meteo.nc](http://www.meteo.nc)

• **Téléphone portable** : Le réseau GSM couvre assez bien le sud de l'île. Des zones d'ombre importantes subsistent toutefois. C'est notamment le cas de toute l'étape n°6 dont l'absence de lien téléphonique renforce le caractère engagé.

• **Sécurité.**

- SAMU : tél. 15 ou les brigades de Gendarmerie.

- Gendarmerie - Police : tél. 17.

- Pompiers : tél. 18.

- Administration du PPRB : tél. 43 61 24. Informez l'administration du parc de votre passage.



### Pistes et sentiers

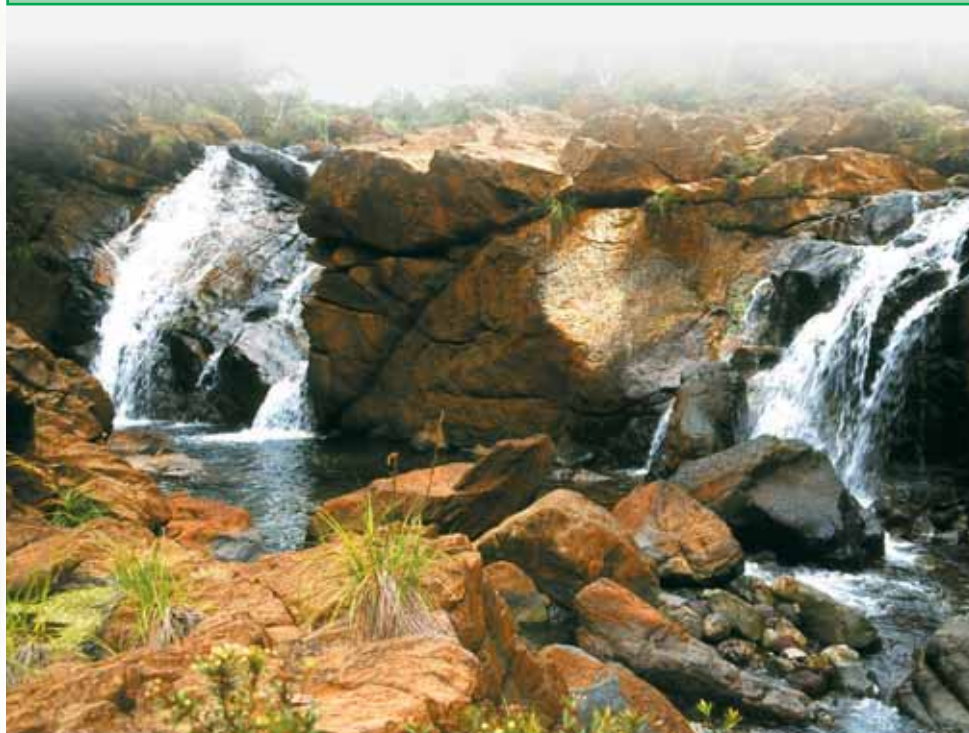
**Les sentiers muletiers** : tracés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, ils sont les précieux témoins de traditions anciennes et de solutions économiques adaptées aux circonstances de l'époque. Avant la construction des routes ou des lignes de wagons, le matériel des mineurs ou des exploitants forestiers était transporté par des animaux de bât. Ces animaux résistants et forts étaient fréquemment utilisés pour le transport. Les sentiers étaient bien entretenus (murets en pierre dans les zones exposées ou ponts) car ils étaient souvent les seules liaisons entre les centres d'activité. Le tracé épousait le modelé du terrain pour permettre une marche économique et une montée progressive. Malheureusement, la plupart sont aujourd'hui détruits ou abandonnés à la végétation. Après réhabilitation, ils peuvent devenir de magnifiques sentiers de randonnée.

**Les chemins de schilittage** : de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (1867) au début du XX<sup>e</sup> siècle, les forêts du Sud ont subi une exploitation forestière importante. Une fois abattus, les arbres étaient ébranchés puis acheminés vers la scierie sur des traîneaux tractés qui glissaient sur des chemins de schilittage jusqu'à la zone de chargement. C'étaient de véritables voies avec traverses et rails en bois dur. Quelques tronçons sont encore visibles. Les chalands accostés au wharf étaient chargés par des grues puis remorqués vers Nouméa par un bateau à vapeur.

**Les anciennes pistes minières ou forestières** : ouvertes au bulldozer, elles obéissaient souvent à une logique industrielle (transport et prospection) et ne sont pas toujours de bons itinéraires de randonnée.

**Sentiers kanak** : les sentiers reliaient les villages ou les zones de cultures indigènes. L'arrivée du cheval vapeur et la colonisation (qui a déplacé les populations) ont provoqué une disparition progressive de ces tracés ancestraux. Toutefois, à condition d'être attentif, des signes permettent d'en déceler le tracé : un pin colonnaire, le profil du sol, un ancien tertre, etc.

**Les chemins de la pénitencière** reliaient les différents centres d'activité du Grand Sud.



Cascade du Carénage (photo J.F.C.)

Sur le GR® NC1, il nous semble naturel de marcher du Sud vers le Nord : de Prony à Dumbéa. C'est dans ce sens que notre description vous entraîne. Mais il est toutefois possible de marcher en sens inverse : certaines portions sont très esthétiques en allant vers le Sud. C'est notamment le cas de la deuxième étape qui, dans sa partie finale, offre de formidables vues sur le Grand Océan. Attention : dans le sens Nord - Sud, la montée au mont Poudéhoume et à la mine Soleil, celle du pic du Cintre, des monts Pouédihi ou des contreforts du Gwé Daru sont très rudes !

Dans sa configuration actuelle, le GR® NC1 est fractionné en huit étapes (Temps de marche global ; distance).

- **Étape 1** - Prony - Refuge des Néocallitropsis (6 h 30 ; 14 km ; page 19).
- **Étape 2** - Refuge des Néocallitropsis - Netcha (5 h 30 ; 10,8 km ; page 27).
- **Étape 3** - Netcha - Refuge de Ouénarou (7 h 45 ; 19,4 km ; page 33).
- **Étape 4** - Refuge de Ouénarou - Refuge des Muletiers (7 h 00 ; 14,6 km ; page 39).
- **Étape 4B** - Refuge de Ouénarou - Refuge des Tristaniopsis (8 h 00 ; 21,6 km ; page 45).
- **Étape 5** - Refuge des Muletiers - Refuge des Tristaniopsis (7 h 00 ; 17,7 km ; page 49).
- **Étape 6** - Refuge des Tristaniopsis - Mine Soleil (8 h 00 ; 15,2 km ; page 55).
- **Étape 7** - Mine Soleil - Barrage de Dumbéa (5 h 00 ; 9,7 km ; page 61).

Au début et à la fin de chaque étape, une structure permet le bivouac. Il est aussi possible de parcourir le GR® NC1 à la journée (sauf pour les étapes 6 & 7), puisque les points de départ sont facilement accessibles. Les éventuelles variantes non aménagées ne sont pas décrites. Nous signalons les échappatoires faciles, qui, en cas de fatigue ou de blessure légère, permettent de rejoindre une route goudronnée ou une piste accessible en 4 x 4. **Attention, elles ne sont pas signalées sur le terrain !**

**L'orientation sur le GR® NC1** : le sentier est balisé sur toute sa longueur. Il suffit donc de suivre les repères placés aux endroits stratégiques. Mais une gestion individuelle du cheminement est un gage de sécurité, d'autonomie et de satisfaction intellectuelle. Pour chaque point, nous indiquons les coordonnées et la trace GPS téléchargeables sur le site Internet dédié au GR® NC1.

- **Pour approfondir cette question**, vous lirez avec profit le chapitre « **Topographie et orientation** » ainsi que les annexes de *Nouvelle Calédonie*

*Sauvage : un guide de la randonnée* par Jean-Francis Clair aux Editions La Korrigane.

- **La carte** est l'outil central du processus intellectuel de l'orienteur. Elle permet de construire une image mentale de la zone. L'utilisation des cartes mentionnées dans la description est fortement conseillée.
- **Les autres instruments** (boussole, altimètre, GPS) ne sont que des accessoires destinés à collecter les informations de positionnement. Ils complètent et enrichissent le raisonnement.
- **Toponymie** : c'est celle des cartes IGN fondée sur les travaux du service topographique de la DITTT.
- **Les caps** : ils n'ont qu'une valeur indicative. Relevés sur le terrain ou sur la carte, ce sont tous des caps magnétiques, la différence entre cap géographique et cap magnétique est d'environ 12° E.
- **Les coordonnées** : elles sont exprimées dans le système UTM et référencées au WGS 84.
- **Les horaires** : pour une bonne gestion de la randonnée, nous distinguons deux notions, le temps de marche et le temps global.
  - Temps de marche : durée d'effort sans aucun arrêt, évaluée selon les critères (vitesse, dénivelée) décrits dans le § « cotation des difficultés » ci-dessous. Notez : les temps intermédiaires sont fondés sur le temps de marche. Ils ne tiennent pas compte des arrêts éventuels.
  - Temps global : estimation de la durée à prévoir (temps de marche plus les quelques arrêts nécessaires).
- **La dénivelée cumulée positive** : c'est l'addition des dénivelées positives.
- **La dénivelée cumulée négative** : c'est l'addition des dénivelées négatives.
- **Les distances** ont été évaluées par enregistrement de la trace au GPS. Elles sont toutes arrondies à



Carte, boussole, fusées et miroir de signalisation (photo M.D.)



la centaine de mètres supérieure. La marge d'erreur varie de 1 à 5 % selon les conditions de réception.

**La cotation des difficultés** : elle résulte de l'appréciation équilibrée des critères suivants : distance, dénivelée, durée estimée de l'effort, vitesse moyenne de déplacement, facilité de la progression (balisage, couvert végétal, état du sentier, etc.). Elle diffère de celle des itinéraires non balisés.

- **A - Très facile**. 2h/jour ; idéal à faire en famille sur des chemins bien tracés sans difficultés.
- **B - Facile**. 3h/jour ; chemins avec des passages plus délicats. Peut être fait par une famille sportive.
- **C - Difficile**. De 4h à 6h/jour et/ou une dénivelée assez importante. Pour randonneur habitué à la marche. Il peut y avoir des passages difficiles.
- **D - Très difficile**. Plus de 6h/jour et dénivelée importante. Pour randonneur expérimenté et sportif. Itinéraire long et fatigant (engagement, et/ou passages acrobatiques).

### Petit glossaire

- **Amont** : en direction de la source d'un cours d'eau ou vers le sommet d'une pente.
- **Aval** : sens d'écoulement de l'eau ou vers le bas d'une pente.
- **Azimut** : synonyme de direction ou cap magnétique. Exprimé en degrés par rapport au Nord magnétique.
- **Cairn** : amas artificiel de pierres. Il sert à baliser un itinéraire.
- **Cap magnétique** : voir azimut, direction.
- **Cuirasse** : carapace des terrains miniers dont l'épaisseur varie de 1 à 3 m. Elle est formée des oxydes et hydroxydes de fer qui évoluent chimiquement vers une croûte latéritique ou ferrallitique.
- **Contre-haut** : à un niveau supérieur.
- **Contrebas** : à un niveau inférieur.
- **Courbe de niveau** : ligne joignant sur une carte tous les points de même altitude. Avec un peu d'expérience, leur analyse permet d'avoir une assez bonne représentation mentale du terrain.
- **Creek** : synonyme de ruisseau (vocabulaire calédonien issu de l'anglais).
- **Cuvette** : petite dépression du sol. Voir doline, dépression.
- **Dénivelée** : différence d'altitude entre deux points. Elle est dite positive pour les montées et négative pour les descentes. La dénivelée positive cumulée est la somme de toutes les montées.
- **Doline, dépression** : abaissement, affaissement du sol par rapport au niveau moyen de la zone.
- **DZ (dropping zone)** : Zone sommairement aménagée pour poser un hélicoptère.
- **Échappatoire** : parcours non balisé qui rejoint facilement une route ou une piste en cas de nécessité.
- **Épaulement** : relief formé par une pente raide qui aboutit à un replat lui-même dominé par une pente.
- **Fil conducteur** : élément caractéristique du terrain utilisé comme guide (fossé, rivière, ligne de crête, chemin...). Synonyme de main courante, ligne directrice.
- **Fond de tiroir** : élément remarquable à ne pas dépasser lors d'une progression à la boussole (rivière, piste, ligne électrique...). Synonyme de ligne d'arrêt.
- **Layon forestier** : chemin rectiligne traversant une forêt. Il s'agit souvent d'une piste d'exploitation.
- **Ligne de crête** : relie les points les plus élevés d'un relief, synonyme de ligne de faite, ligne de partage des eaux.
- **Ligne directrice** : voir fil conducteur.
- **Limnigraphe** : appareillage fixe pour la mesure de la hauteur d'eau dans une rivière.
- **Main courante** : voir fil conducteur.
- **Mamelon** : mouvement de terrain arrondi.
- **Péridotite** : roche ultrabasique riche en fer, magnésium, nickel, cobalt et chrome.
- **Point ou ligne d'arrêt** : voir fond de tiroir.
- **Points cotés** : points dont l'altitude est indiquée. Ils sont figurés par un petit point noir et la valeur de l'altitude.
- **Profil** : représentation schématique du relief sur le parcours du sentier.
- **Ravin ou ravine** : petite vallée ou dépression encaissée aux versants abrupts, creusée par les eaux de ruissellement ou l'érosion régressive.
- **Selle** : mouvement du terrain comparable à un petit col.
- **Suggestion** : petite randonnée facile et balisée, à réaliser depuis les points d'étapes.
- **Thalweg ou talweg** : petite vallée qui entaille les flancs d'un relief (terme topographique).

• **Vers Prony (baie de la Somme)** : sortie Est de Nouméa, RP1 vers Yaté. Après la zone industrielle du Mont-Dore, bifurquer vers le col de Plum en suivant la RP1. Dépasser Plum en direction de l'E par une petite route goudronnée qui longe la mer avant de remonter dans la vallée de la rivière des Pirogues vers le N, franchir le pont (674 019 - 7534 0351). Passer le col de N'go (675 471 - 7534 005) puis le col de Prony (681 709 - 7532 099). Environ 17 km après la rivière des Pirogues, un rond-point sommairement aménagé (685 672 - 7530 745). Pour La Capture, prendre à G. Pour Prony, prendre à D (SE). Plus bas, bifurcation vers la baie de la Somme (687 938 - 7530 294). Le départ (687 868 - 7529 972) est à l'extrémité N de la plage, au fond du parking.

• **Vers La Capture (refuge des Néocallitropsis)** : au rond-point (685 672 - 7530 745), prendre à G et suivre la route goudronnée jusqu'au carrefour de La Capture (688 202 - 7535 374). Prendre à G vers le N et la plaine des Lacs sur environ 1,6 km pour atteindre un rond-point (687 928 - 7536 447). Refuge : piste en mauvais état, interdite aux véhicules, juste avant le pont de La Capture. Elle longe vers l'O, la rivière sur 2,1 km (rive D), en bordure de la zone marécageuse.

• **Vers Ouénarou (entrée du PPRB) ou les Bois du Sud** : à la sortie Est de Nouméa, direction Mont-Dore par la RP1. Puis Yaté par la RP3. Après le col de Mouirange, franchir le pont de Gaüzere pour atteindre la bifurcation vers Ouénarou à G ou à D vers les Bois du Sud.

• **Vers Netcha - Madeleine (site de camping)** : continuer vers Yaté en longeant la rive S du lac. Au-delà du marais Kiki, environ 16 km après l'entrée du PPRB, la route de la Madeleine (indiquée par des panneaux et nommée route du Carénage sur la carte IGN) s'enfonce vers le S (689 508 - 7547 629). L'intersection est à une cinquantaine de km de Nouméa, à quelques centaines de mètres avant le pont qui enjambe l'ensemble hydrographique formé par la réunion du creek Pernod et de la rivière des Lacs. La route goudronnée s'engage dans le Grand Sud. Franchir le creek Pernod (689 994 - 7546 017). L'entrée du site de Netcha est à 8,5 km après la route principale (690 136 - 7541 172). Cabine téléphonique. La réserve botanique de la Madeleine (690 907 - 7540 440) est 1,5 km plus loin. Entrée payante et contrôlée.

• **Vers le barrage de Dumbéa** : Sortie Ouest de Nouméa en direction de Dumbéa par le col de Tonghoué et la RP1. Juste avant le parc Fayard, prendre à D (NE). Suivre la RM4 puis la RM6 jusqu'à la fin du goudron (Km 5,8). La route se transforme en piste de terre rouge (CR7) accessible aux véhicules légers. Elle longe la branche Sud de la rivière Dumbéa, franchit un premier pont (Km 7,1), un second (Km 7,7) et un troisième (Km 9,2). Épingler vers la G (NO) pour grimper sur un petit plateau. Le départ du GR® NC1 est situé, à G (N) juste avant un vieux pont (Km 10,9)



Baie de Prony (photo J.F.C.)





**Refuge de la mine Soleil**

**Refuge des Tristaniopsis**

**Refuge des Muletiers**

**Refuge de Ouénarou**

**Camping de Netcha**

**Refuge des Néocallitropsis**

**Refuge de Prony**



**CARTE DE SITUATION  
GR® NC1**  
EXTRAIT DE CARTE DITTT  
TRACÉS LA KORRIGANE

**LÉGENDE**

GR® NC1.....	
Limites des parcs et réserves.....	
Routes.....	
Pistes.....	
Limites des communes.....	







# ETAPE N° 1

## PRONY - REFUGE DES NEOCALLITROPSIS

Cette première étape vous entraînera dans une errance au cœur de l'histoire minière et forestière du Grand Sud... Prony, la mine de la Tchaux, la mine Anna-Madeleine... Traces figées d'une activité ancienne mais acharnée qui disparaissent progressivement dans la végétation et le silence. Nature torturée, beauté lumineuse et tragique des sols qui saignent... Parcours assez long.

### BLOC-NOTES

**Difficulté :** difficile (C).

**Temps de marche :** 4h00.

**Temps global :** 6h30.

**Distance :** 14 km.

**Dénivelée positive :** 540 m.

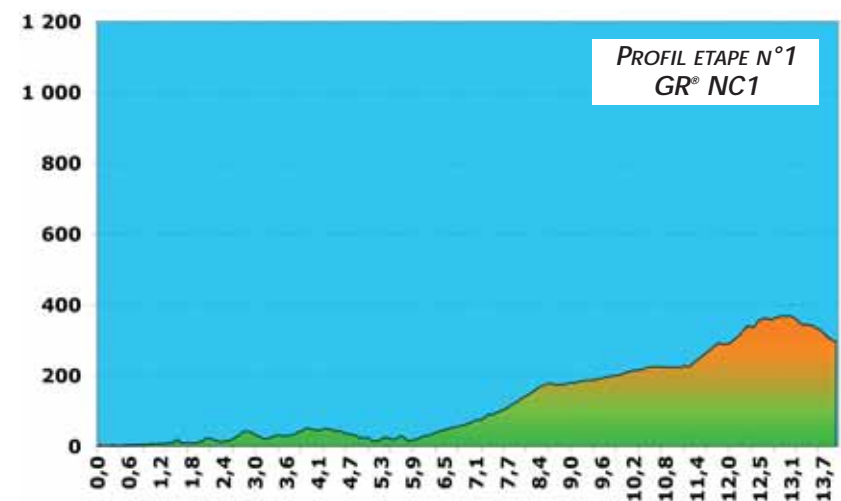
**Dénivelée négative :** 245 m.

**Altitude maximum :** 365 m.

**Altitude minimum :** 1 m.

**Points d'eau :** nombreux creeks au débit variable selon la saison.

**Coups de cœur :** vestiges de l'exploitation minière. Trous d'eau de la rivière du Carénage.



### DESCRIPTION

**1 - Départ baie de la Somme** (687 873 - 7529 966) : certains matins sans vent, une grande douceur plane sur la baie de Prony.

Le balisage du GR® NC1 est associé à celui du PR®. L'entrée du sentier se situe à l'extrémité NE de la plage, près de la rampe de mise à l'eau. Elle est signalée par un panneau d'information. La trace, bien entretenue, suit le bord de côte entre talus rocheux et mer. Pandanus, bourao, bois de fer... Environ 70 m après le départ, un sentier part

à G vers le village et le cimetière des condamnés. Poursuivre sur le bord de mer en ignorant les amorces de traces qui entrent à G dans la végétation. Le GR® NC1 contourne l'avancée côtière pour ensuite s'enfoncer dans le creux de l'anse Sebert. Quelques palétuviers colonisent le bord de côte. L'entrée dans un beau sous-bois marque l'approche du village.

**2 - Traîneau de schlittage** (Km 0,95) : restauré par l'Association du village de Prony. La piste gazonnée et ombragée conduit vers le pont.

### CARTE ÉTAPES N°1 & 2 GR® NC1

EXTRAIT DE CARTE DITTT 1/50 000 °  
TRACÉS LA KORRIGANE





Le pont du village de Prony (photo J.F.C.)



La baie de la Somme (photo J.F.C.)



La baie de Prony (photo J.F.C.)

**3 - Pont du village de Prony** (Km 1,1 ; 18 mn ; alt. 2 m ; 687 901 - 7530 594) : la marche aiguise l'imaginaire. Laissez le passé des lieux envahir par bouffées votre esprit. Cabine téléphonique. Franchir le creek qui traverse le village par un joli petit pont. Prendre à D (cap 45) vers le bord de mer. Plusieurs pins colonnaires majestueux. Vestiges de constructions enfermés dans les racines de banyan étrangleur. **Fontaine** (Km 1,2) : point d'eau. Poursuivre sur le bord de mer vers l'ENE.

**4 - Poudrière de Prony** (Km 1,3) : également restaurée par l'Association du village de Prony.

**5 - Zone de camping** (Km 1,4) : espace dégagé permettant d'installer quelques tentes. WC. Rester sur la bonne piste qui s'écarte du rivage en montant légèrement et ignorer la trace à D qui file vers le bord de mer.

**6 - Intersection** (Km 1,5 ; alt. 10 m ; 688 287 - 7530 674) : descendre droit devant. La piste de G grimpe vers l'ancienne mine de fer. Longer le bord de mer en suivant une piste en bon état.

**7 - Ancien wharf** (Km 2,5 ; 35 mn ; alt. 5 m ; 688 881 - 7531 219) : juste avant l'embouchure d'un creek, la piste large quitte définitivement le bord de mer au cap 295 pour monter vers la mine. Elle devient rapidement caillouteuse. Le talus à G permet de visualiser les couches du sol et du sous-sol (blocs de cuirasse, cuirasse et latérites). Sol défoncé, vestiges de la bataille impitoyable entre les mineurs et la terre. *Nepenthes vieillardii* (plante carnivore).

**8 - Intersection** (Km 2,8 ; alt. 30 m ; 688 745 - 7531 488) : prendre à D (N) pour franchir le petit creek. Traverser un second creek et contourner par le S l'ancien déversoir.

**9 - Wharf** (Km 3,1 ; 45 mn ; alt. 20 m ; 688 907 - 7531 430) : nombreuses pistes. Il faut coller au balisage. À l'amorce de l'accès au wharf, tourner franchement à G au niveau de la balise pour gagner le bord de mer en coupant les vieilles pistes qui convergent.

**10 - Intersection** : sur la plate-forme, prendre encore à G vers la piste qui longe la côte.

**11 - Intersection** : prendre à D.

**12 - Intersection** : prendre à G. La piste de D file vers un campement de pêcheurs en bord de mer.

**13 - Intersection** : prendre à D sur la courbe de niveau.

**14 - Ravine** (Km 3,5 ; alt. 15 m ; 689 015 - 7531 775) : traverser le fossé et continuer sur la courbe de niveau.

**15 - Intersection** (Km 3,6 ; alt. 15 m ; 689 148 - 7531 780) : prendre à G. La piste se détériore progressivement en s'écartant du bord de mer. Suivre le balisage avec attention.

**16 - Départ sentier** (Km 3,7 ; 54 mn ; alt. 25 m ; 689 117 - 7531 917) : à l'orée d'une petite zone forestière, un grand chêne gomme feuillu marque le départ du sentier que l'on rejoint en passant entre de gros blocs. C'est l'un des sentiers de la pénitenciaire. Il contourne la baie de Prony et filait jusqu'à Port Boisé. Les condamnés et gardiens de la région l'empruntaient pour circuler entre les différents centres.

#### Les sources d'eau chaude

En trois endroits, des sources d'eau chaude s'échappent des profondeurs terrestres : à la baie du Carénage, à l'embouchure de la rivière des Kaoris et sous la surface marine au lieu-dit « l'Aiguille de Prony ». Le débit est relativement faible (entre 10 et 15 m³/j).

**Baie du Carénage.** Au débouché de la petite rivière Bleue de Prony, des amas rocheux invisibles à marée haute découvrent à marée basse et laissent sourdre de l'eau chaude dont la température atteint environ 43 °C. Les interactions chimiques entre cette eau et l'eau de mer provoquent l'apparition de petits cônes grisâtres. Les bulles gazeuses ont une odeur légèrement soufrée. Quelques anciens aménagements captent la source.

**Baie des Kaoris.** Sur la rive gauche de la rivière, la source émerge sur un sol argileux. Des sédiments blanchâtres descendent en escalier vers la mer. Elle est moins chaude et moins active que la précédente (32 °C en moyenne). Un ancien bassin, creusé au point d'émergence, a été restauré récemment.

La composition chimique de ces deux sources a fait l'objet d'études par le pharmacien Taillotte, puis en 1985 par le BRGM sous la responsabilité de J.M. Launay. Bilan : « eaux bicarbonatées magnésiennes, dépourvues de calcium ».

**L'aiguille de Prony.** Dès 1854, les cartes marines ont signalé la présence d'un « haut-fond » nommé plus tard « Roc Aiguille » sur la carte IGN au large du village de Prony (688 905-7529 624). Ce n'est ni une formation corallienne, ni une roche mais un cône provoqué par la précipitation des composants chimiques d'une source d'eau chaude. Le site est devenu une curiosité appréciée des amateurs d'exploration sous-marine.





Rupture de la cuirasse (ancienne doline) - Lieu-dit « l'Oasis » (photo J.F.C.)



Le gué de la petite rivière Bleue de Prony (photo J.F.C.)

**17 - Fossé** (Km 3,8 ; alt. 30 m) : franchir l'entaille sur quelques perches de bois, puis grimper les marches creusées dans la latérite rouge. Belle vue sur l'embouchure de la rivière du Carénage et la baie de Prony. La lumière joue avec l'eau de la baie, le bleu du ciel, le rouge du sol et la végétation aux multiples tons de vert.

**18 - Vieille piste** (Km 3,9 ; alt. 40 m ; 689 224 - 7531 953) : traverser cette vieille piste (cap 70). Le sentier coupe l'isthme qui sépare la cote 92 de la mine de fer et suit approximativement la courbe de niveau en obliquant vers le N. Quelques chênes-gommes rescapés dans un environnement de blocs de cuirasse sombres et lourds. La source d'eau chaude, visible depuis le sentier, à marée basse (à 300 ou 400 m dans le NE), a été autrefois sommairement aménagée et quelques vestiges de murets subsistent.

**19 - Piste minière** (Km 4,5 ; alt. 30 m ; 689 010 - 7532 324) : le GR® NC1 débouche sur une piste qui arrive de la mine de fer (accessible aux véhicules tout-terrain). Prendre à D (ONO).

**20 - Gué de la petite rivière Bleue de Prony** (Km 5,1 ; 1h15 ; alt. 1 m ; 688 624 - 7532 609) : bivouac possible en amont du gué. Ancien campement de l'ORSTOM. Le baraquement et l'espace ont été aménagés par une société touristique privée. Lieu de baignade très agréable.

**Attention ! Le franchissement du gué peut être délicat par temps de pluie lorsque la rivière est haute. Ne pas hésiter à faire demi-tour si la traversée est difficile.** Traverser la rivière puis partir à D (cap 103) sur la piste qui longe la rive G vers l'aval, puis le NE.

**21 - Ruines** (Km 5,7 ; alt. 20 m ; 689 103 - 7532 570) : à G, les vestiges d'une ancienne maison au chambranle en pierres de taille. Sur la butte à D, quelques tombes, et un ancien campement, dit « le camp des Eaux Thermales ». Une sente traverse (ESE) la presqu'île et conduit sur la côte face à la source dont le bassin de briques est aujourd'hui détruit. Seuls quelques morceaux émergent à marée basse. Descendre en suivant la piste droit devant. Souvent glissant.

**22 - Bifurcation** (km 5,9 ; 1h25 mn ; alt. 1 m ; 689 108 - 7532 740) : juste avant d'atteindre la rivière du Carénage, le sentier s'enfonce dans la forêt cap 310, pour remonter rive D en suivant une vieille piste. Itinéraire de schittage du bois datant probablement de l'époque du capitaine Sebert.

Sur la rive G du gué, au S de la piste, une zone aménagée avec goût, ouverte de 10h à 18h, accueille les marcheurs ou les touristes de passage. Promenade en bateau vers les sources d'eau chaude.

### Une terre verte, rouge, sombre...

Ce qui frappe d'abord les profanes, ce sont les éclatantes couleurs ocre et la texture si particulière des terres du Sud. Associées au vert de la végétation et au bleu du lagon, elles donnent au paysage une personnalité originale dont la beauté laisse rarement indifférent. Mais la curiosité scientifique trouve dans le Sud un sujet particulièrement excitant : quels mécanismes permettent aux plantes de croître sur des terrains infertiles où nul autre végétal ne pourrait se développer à cause de la teneur inhabituelle en métaux potentiellement toxiques : nickel, chrome, manganèse, cobalt ? Car malgré cette composition particulière du sol, un grand nombre de plantes natives et endémiques ainsi qu'une infinité de micro-organismes ont pu, contre toute attente, survivre. Deux types de sols dominent : la cuirasse ferrugineuse de patine brun noir et les terres rouges.

**La cuirasse** recouvre les terres rouges sur une épaisseur moyenne de 3 m. Structure alvéolaire dense mais hétérogène (50 à 60 % de fer). Les parties dures et noires aux éclats métalliques alternent avec les parties plus tendres et rouges, résultat de la cimentation des composants ferrugineux du sol par des hydroxydes de fer au contact de l'eau (pluie ou rivières) et de l'air. Sa destruction par l'érosion naturelle ou l'activité humaine provoque des accumulations de blocs, des éboulis qui recouvrent et encombrent de vastes étendues.

**Les terres rouges** aussi nommées latérites. Composition identique à celle de la cuirasse. Le plus souvent sous le niveau de la cuirasse entre 3 et 25 m de profondeur. La couleur, qui varie du brun rouge au brun jaune, est le résultat des altérations physico-chimiques (hydrolyse) subies par les composants du sous-sol, principalement les hydroxydes de fer.

Quatre anciens ponts jalonnent la montée progressive et agréable. Les traverses et l'empiérement des piles sont encore parfois visibles.



**23 - Cascade du Carénage** (Km 7 ; 1h45 ; alt. 60 m ; 688 432 – 7533 467) : proche du milieu de l'étape. Une sente descend (NE), vers la rivière où un joli trou d'eau et une petite cascade invitent à la baignade.

**24 - Lacets** (Km 7,1 ; alt. 60 m ; 688 377 - 7533 592) : en poursuivant droit devant sur environ 400 m, il est possible de trouver une source.

Gravir à G les lacets qui escaladent le talus pour rejoindre la vieille piste en contre-haut.

**25 - Point de vue** (Km 7,2 ; alt. 80 m ; 688 320 - 7533 659) : un chêne gomme solitaire domine la vallée.

**26 - Point de vue** (Km 7,7 ; alt. 100 m ; 688 168 - 7533 960) : tranchée. Passer à D ou à G.

**27 - Sortie sur le plateau** (Km 8,4 ; alt. 150 m ; 687 653 - 7534 260) : le sentier émerge sur le plateau cuirassé dans des « *Gymnostoma* » clairsemés. Il longe, à distance, la rivière du Carénage vers le NNO.

**28 - Rupture de cuirasse ; lieu-dit l'Oasis** (Km 9,0 ; 2h20 ; alt. 163 m ; 687 636 - 7534 795) : le cours de la rivière est interrompu par une zone d'effondrement. Petite cascade d'eau. Traverser juste au-dessus de la cascade vers rive G et suivre la rivière sur 160 m environ avant d'infléchir la trajectoire vers l'ONO. Le tracé coupe plusieurs affluents et des layons de prospection en progressant vers la mine de la Tchaux, visible au loin. **Attention, risque d'effondrement de la cuirasse, ne dépassez pas la ligne blanche.**

**29 - Route** (Km 9,8 ; 2h25 ; alt. 185 m ; 687 341 - 7535 364) : traverser la route de Goro au niveau du repère de nivellement indiqué sur la carte IGN (RN). Au-delà de la route, partir cap 306 en laissant à D les vieilles pistes minières qui montent vers le col de La Capture.

**30 - Intersection** (Km 10,4 ; alt. 195 m ; 686 827 - 7535 816) : le GR® NC1 retrouve à cet endroit le tracé d'une ancienne ligne de wagonnets qui longeait la base de la petite crête (sous la cote 299). Elle acheminait le minerai de la Tchaux vers la baie de Prony. Les traverses et le ballast sont encore parfois visibles. Les piles de plusieurs petits ponts disparaissent dans la végétation.

**31 - Intersection** (Km 10,8 ; alt. 200 m ; 686 503 - 7536 006) : laisser la vieille piste qui monte droit vers le NNO et bifurquer à G cap 295 dans un maquis assez dense.

**32 - Traversée de creek** (Km 11 ; alt. 200 m ; 686 375 - 7536 082) : pont remis en état.

**33 - « Gare inférieure »** (Km 11,1 ; alt. 200 m ;

686 304 - 7536 099) : le minerai descendait de la mine par des nacelles suspendues. Il était ensuite transféré dans les wagonnets. À partir de ce point, le GR® NC1 emprunte le sentier muletier qui conduisait les mineurs sur leur lieu de travail. Il franchit une vieille piste, puis traverse une petite zone forestière avant de grimper lentement sur un flanc. Traces d'incendies. Squelette blanchi et pathétique de plusieurs chênes-gommés incendiés. Le sentier contourne, par le S puis l'O, le mamelon sur lequel était installé le départ du funiculaire.

#### La mine de la Tchaux

Dans la masse principale de péridotites se trouvent des concentrations lenticulaires de chromite. Les amas les plus importants du Sud ont connu une exploitation épisodique avec des techniques de carrières. C'est le cas de la Tchaux dont la production totale a atteint 4 000 t. Le minerai était acheminé par wagonnets jusqu'au départ d'un téléphérique qui le descendait à la gare de départ d'une ligne Decauville vers Prony. Au cours de la reprise d'exploitation la plus récente, 1940 à 1946, le minerai de la Tchaux a été mélangé à celui d'Anna-Madeleine puis de la Bonne Veine. Le ballast de ces lignes est encore visible sur certains tronçons du sentier.

**34 - Intersection** (Km 11,7 ; alt. 275 m ; 685 808 - 7536 131) : prendre à D (cap 25) vers la selle. La trace de G est un cul-de-sac qui débouche sur un couloir d'exploitation.

**35 - Ligne de wagonnets** (Km 11,8 ; alt. 280 m ; 685 857 - 7536 207) : le sentier débouche sur le ballast de la ligne de wagonnets qui reliait la zone d'extraction à la station de départ du funiculaire (une centaine de mètres à D). Prendre à G (cap 304) en suivant la voie.

**36 - Sentier** (Km 12,0 ; alt. 280 m ; 685 751 - 7536 316) : environ 150 m plus loin, le sentier esquive sur la G (cap 200) pour grimper vers la selle située au N de la cote 363 alors que le ballast poursuit vers une zone d'exploitation située au-delà d'un ancien pont.

**37 - Selle** (Km 12,3 ; 3h ; alt. 320 m ; 685 516 - 7536 403) : la trace débouche au N de la cote 363. Elle serpente ensuite (cap 296) dans une zone vallonnée, encombrée de dolines pour contourner par l'O puis le N le mouvement de terrain (alt. 365 m environ).

**38 - Piste** (Km 12,7 ; alt. 345 m ; 685 497 - 7536 697) : prendre à D (cap 63) pour suivre la piste sur environ 300 m.

**39 - Bifurcation** (Km 12,9 ; alt. 350 m ; 685 777 - 7536 771) : juste avant le ressaut qui précède la montée de la cote 370, obliquer à G (cap 37) pour la contourner par le N et descendre lentement vers la petite plaine de La Capture couverte de joncs.

**40 - Refuge des Néocallitropsis** (Km 14,0 ; 3h30 ; alt. 270 m ; 686 479 - 7537 011).

**Échappatoire** : il est possible de rejoindre la route goudronnée au lieu-dit La Capture. Pour l'atteindre, longer le bord S de la plaine marécageuse en empruntant une vieille piste minière qui débouche sur la route à proximité de La Capture (un petit peu plus de 2 km). **L'accès du refuge est interdit aux véhicules. Utilisez le parking et respectez la barrière.**

#### *Neocallitropsis pancheri*

Petit conifère endémique localisé au sud de la Grande Terre. Le bois imputrescible contient beaucoup d'huile essentielle autrefois utilisée pour la fixation du parfum. Son exploitation abusive a mis sa survie en danger. Un arrêté datant de 1942 interdit la coupe de pieds vivants et le ramassage du bois mort.



Trou d'eau du refuge des Néocallitropsis (photo M.D.)





## ETAPE N° 2 (SENTIER ALAIN GROUAZEL)

### REFUGE DES NEOCALLITROPSIS - NETCHA

En laissant derrière vous le refuge des Néocallitropsis, vous parcourez la longue ligne de crête qui sépare la plaine des Lacs de la vallée du creek Pernod. Elle relie le pic du Pin à la mine Anna-Madeleine. Depuis ce balcon, peu élevé mais bien détaché dans le paysage environnant, vous dominerez le Grand Sud et au loin la masse étincelante du Grand Océan. On y respire le même air que les oiseaux qui parcourent le ciel en silence... Inspirez !

#### BLOC-NOTES

Difficulté : difficile (C).

Temps de marche : 3h30.

Temps global : 5h30.

Distance : 10,8 km.

Dénivelée positive : 590 m.

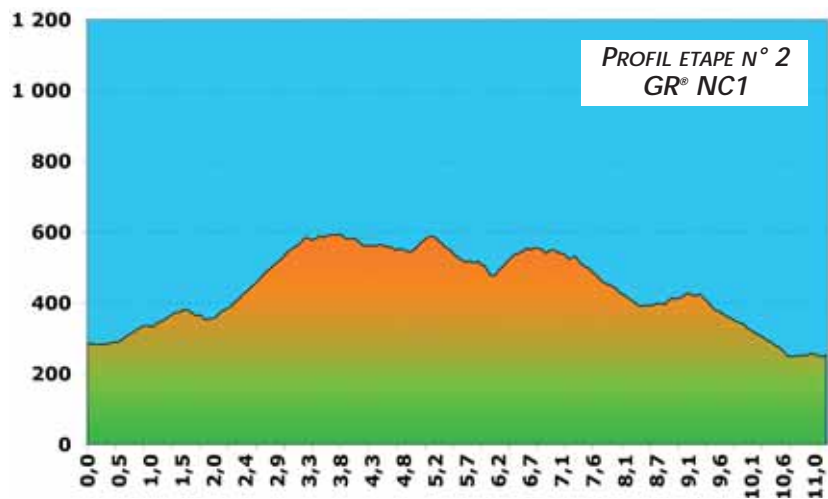
Dénivelée négative : 620 m.

Altitude maximum : 600 m.

Altitude minimum : 235 m.

Points d'eau : aucun.

Coups de cœur : le caractère aérien du parcours. Le col boisé.



#### DESCRIPTION

**40 - Refuge des Néocallitropsis** (Km 0 ; alt. 275 m ; 686 479 - 7537 011) : traverser l'affluent et prendre pied sur une banquette couverte de Neocallitropsis.

**41 - Traversée** (Km 0,1, alt. 273 m ; 686 551 - 7537 003) : franchir le cours principal du creek en aval du trou d'eau. **Attention ! Cette zone peut être délicate, voire dangereuse en cas de pluies abondantes.** Le sentier part au cap 24 pour atteindre les premiers contreforts du pic du Pin.

**42 - Début de la montée** (Km 0,5 ; 686 747 - 7537

230) : le GR® NC1 serpente entre plusieurs mamelons et dolines puis attaque franchement la montée en passant dans l'E de la cote 339. Dernier point d'eau.

**43 - Épaulement** (Km 2,3 ; alt. 420 m ; 687 685 - 7537 916) : la grimpe est rude mais le tracé régulier facilite la tâche. Progressivement, la vue se dégage. Au loin, la masse étincelante de la mer et parfois des nuages crémeux comme un vol de mouettes. Entrée dans la réserve spéciale botanique





La plaine des lacs (photo M.D.)



Mine Anna-Madeleine (photo M.D.)

## REFUGE DES NÉOCALLITROPSIS - NETCHA

du pic du Pin. Le sentier gagne ensuite un second épaulement parmi les blocs de péridotites.

**44 - Épaulement** (Km 2,9 ; alt. 530 m ; 687 633 - 7538 332) : contourner la cote 585 par le NE, puis revenir sur le fil de l'arête.

### La plaine des Lacs

Vaste zone humide constituée d'un ensemble de dépressions dans le plateau cuirassé formant des lacs (lac en Huit et Grand Lac), séparés par de grandes surfaces marécageuses. Elle est drainée par la rivière des Lacs qui prend sa source dans le lac en Huit, franchit la limite nord, au niveau de la chute de la Madeleine avant de rejoindre le creek Pernod. Le sous-sol est formé de péridotites et les sols comportent une forte proportion de ferromagnésium et manganèse.

« C'est un écosystème unique et très fragile contenant un patrimoine naturel d'une valeur exceptionnelle, l'essentiel des espèces sont, en effet, endémiques. » (Marquet, Keith, Vigneux ; *Atlas des poissons et crustacés d'eau douce de NC*)

Végétation de maquis où domine *Gymnostoma deplancheanum*, bois de fer de montagne. Quelques chênes gommiers (*Arillastrum gummiiferum*), des kaoris de montagne (*Agathis ovata*) et un petit conifère (*Neocallitropsis pancheri*).

Végétation aquatique peu abondante et pauvre, mais néanmoins remarquable par la présence d'une plante carnivore *Utricularia* sp et d'une fougère aquatique assez rare *Blechnum francii*.

**45 - Echappatoire de la combe aux kaoris** (Km 3,2 ; alt. 565 m ; 687 482 - 7538 524) : à D en contrebas (NE), une combe avec un peuplement de kaoris de montagne. Une vague sente non balisée mais facile serpente sur le fil de la petite crête qui contourne les kaoris par le N. Elle rejoint la route de La Capture. Traverser la selle puis grimper vers le pic du Pin (cap 301).

**46 - Montée vers le pic du Pin** (Km 3,3 ; 60 mn ; alt. 580 m ; 687 394 - 7538 643) : vous pouvez grimper sur le sommet proche, c'est un excellent belvédère panoramique. La plaine des Lacs s'étale en contrebas : image apaisante d'eau et de terre mêlées, étendue verte et jaune, sculptée de rigoles et de flaques brillantes. Le soleil y joue avec les nuages et trace de grandes taches de lumière sur la végétation. Nombreuses *Xeronema moorei*.

Le sentier quitte la crête pour traverser dans la face E

du pic du Pin. Belle traversée qui domine une forêt primaire bien conservée.

**47 - Col** (Km 4,1 ; alt. 560 m ; 687 480 - 7539 222) : il rejoint la crête principale dans un petit col et contourne par l'O le mamelon bien marqué. Il bascule sur le versant NO de la ligne de faite, esquivant également la cote 634 par le NO avant de revenir (NE) vers un col boisé enfoui dans une belle végétation (palmiers). Traverser dans la forêt vers l'E puis grimper sur le mouvement de terrain suivant par quelques lacets.

**48 - Jonction de crêtes** (Km 6,4 ; 1h45 ; alt. 535 m ; 688 365 - 7540 154) : la crête qui file NNO n'est pas dégagée, ni balisée. Rejoindre directement le point 57 ne serait pas chose aisée. Sortie de la réserve spéciale botanique du pic du Pin. Prendre à D (NNE). Le sentier chemine sur une crête ondulée et descendante. Parcours aérien et facile. Beaux points de vue sur la plaine des Lacs et la rivière. À la cote 411, la ligne de faite oblique au cap 127 pour se diriger vers la mine.

**49 - Point topo** (Km 8,9 ; alt. 409 m ; 690 357 - 7540 368) : il marque la fin de la longue ligne de crête. Peu après, le sentier débouche sur le haut de la mine.

**50 - Mine Anna-Madeleine** (Km 9,2 ; 2h35 ; alt. 340 m ; 690 561 - 7540 307) : sommet du funiculaire. Sortir de la mine vers le NNO pour rejoindre le sentier muletier en contrebas.

**51 - Jonction sentier Madeleine** (Km 10 ; alt. 280 m ; 690 609 - 7540 887) : pour descendre directement à Netcha, prendre à G (NNO) et, pour effectuer la

### La mine Anna Madeleine.

Le gisement de chrome, en forme de gousse, fut exploité plusieurs fois au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Il a laissé une profonde entaille dans la montagne. Plusieurs milliers de tonnes furent extraites avec une teneur variant de 47 à 53 %. De nombreuses prospections y furent réalisées dont les dernières remontent à la fin des années 80. Un gros gisement serait encore présent sous la première exploitation. On aperçoit nettement l'emplacement de l'extraction à ciel ouvert et les différentes voies ferrées en étage pour le déblai du stérile. Le minerai était descendu dans la plaine par un câble aérien puis transporté sur une voie ferrée de plusieurs kilomètres. Un funiculaire l'emportait ensuite jusqu'à la baie du Carénage. Une laverie était installée au lieu-dit La Capture. Elle fut fermée en 1927. Le silence a repris ses droits sur la région.



## Des plantes bien étranges...

Très répandues, les *Drosera neocaledonica* et les *Nepenthes vieillardii* intriguent et titillent l'imagination. Elles appartiennent à la catégorie des plantes carnivores.

Les *Nepenthes* ont une urne dont la taille varie de quelques cm à presque 30 cm de longueur. Coiffées d'un opercule qui empêche les eaux de ruissellement de diluer les sucs digestifs, elles ingurgitent des proies variées : mouches, araignées, moustiques, mille-pattes. Le bord de l'urne est « ciré » pour provoquer la chute des insectes imprudents. Les poils et les barbes rendent toute tentative de remontée vaine. Des glandes digestives secrètent abondamment un suc qui noie et digère les victimes. Une odeur de putréfaction se dégage de l'urne. Quelques heures suffisent pour achever le repas... Des crustacés minuscules ou des larves d'insectes protégés par des anti-enzymes survivent à ce milieu corrosif ...



Les *Drosera*, autres plantes tueuses, ont un aspect différent. Les petits poils rouges hérissés sur la face supérieure de leurs feuilles secrètent à l'extrémité un leurre de nectar pour attirer les insectes qui s'engluent et s'épuisent rapidement... Fatale méprise ! La *Drosera* referme alors ses tentacules et produit un suc très actif qui digère la victime vivante !



boucle vers la réserve spéciale botanique de la Madeleine, tourner à D (E).

**52 - Point de vue** (Km 10,1 ; alt. 255 m ; 690 646 - 7540 985) : il surplombe les farés de Netcha et la rivière des Lacs. Le rideau de pins des Caraïbes, sur la rive droite projette parfois de belles ombres sur l'eau verte.

**53 - Route** (Km 10,2 ; alt. 238 m ; 690 603 - 7541 043) : traverser pour rejoindre le site de Netcha, situé à 300 m en aval du verrou des Ouata.

**54 - Netcha** (Km 10,8 ; 2h50 ; alt. 235 m ; 690 340 - 7541 321) : site payant. Mise à disposition gratuite de tentes. Sur le bord de la rivière, la nature est tellement silencieuse et douce le matin lorsque le jour se lève ou le soir au soleil couchant...

## Le bois bouchon

Le bois bouchon (*Retrophyllum minor*) doit son nom à la légèreté de son bois comparable à celle du balsa. Très sensible au feu, au piétinement et aux mutilations des campeurs, il disparaissait progressivement. La création de la réserve botanique de la Madeleine permettra probablement d'inverser le cours des choses.

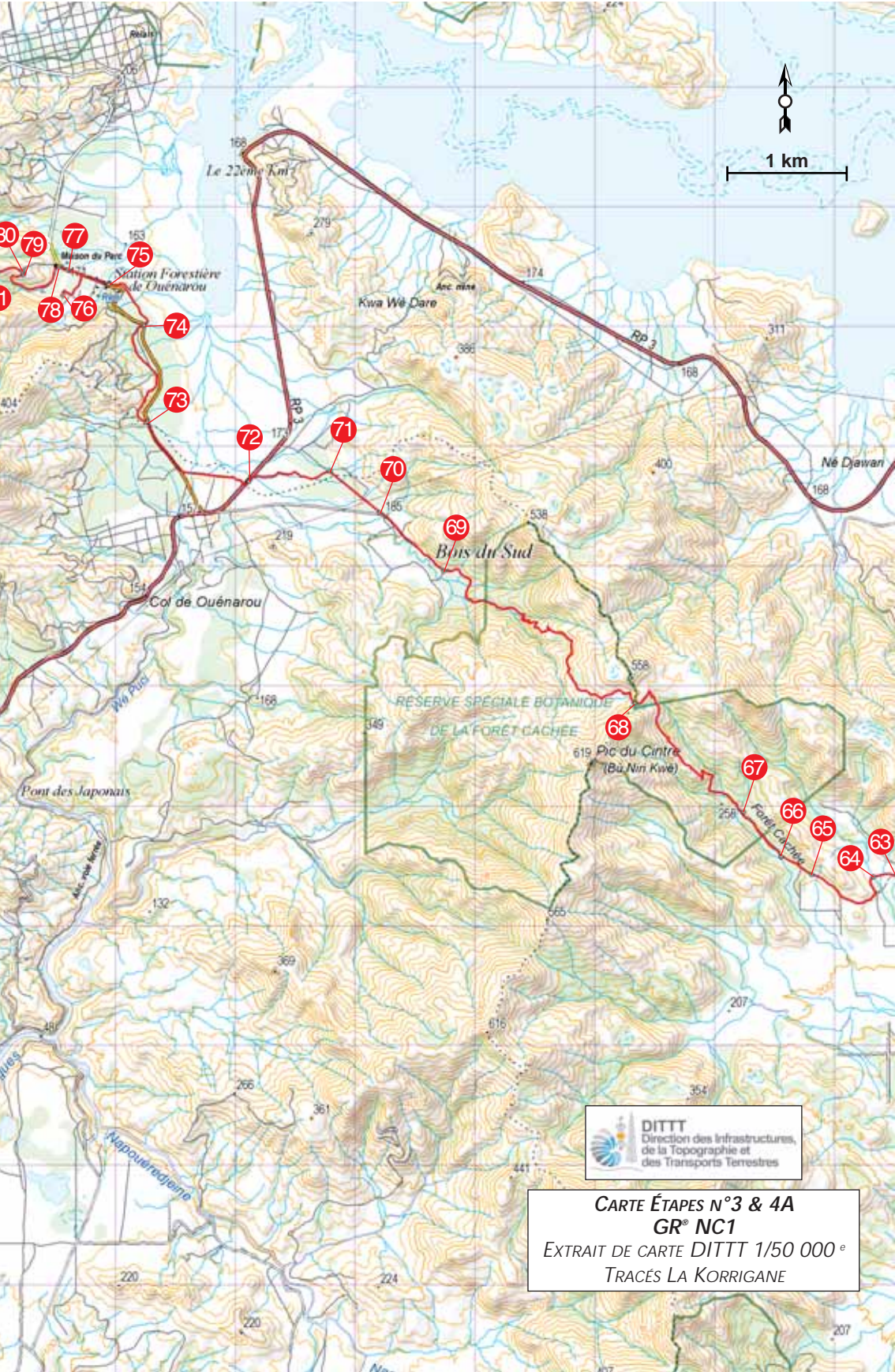


Chute de la Madeleine (photo J.F.C. )



Site de Netcha (photo J.F.C. )





## ETAPE N° 3

### NETCHA - REFUGE DE OUENAROU

En suivant la trace des animaux de bât qui parcouraient inlassablement le Grand Sud pour ravitailler les prospecteurs, les mineurs ou les forestiers, vous traverserez l'étrange vallée du creek Pernod parcourue de filets d'eau capricieux qui serpentent discrètement sous les joncs. Après un vagabondage sur la cuirasse sombre tachetée de flaques brillantes, vous gravirez le pic du Cintre pour un survol panoramique de la région. Quittant le ciel, vous plongerez ensuite vers la pénombre et la touffeur des bois du Sud... Étape longue. Attention à la traversée du creek Pernod.

#### BLOC-NOTES

**Difficulté :** très difficile (D).

**Temps de marche :** 5h00.

**Temps global :** 7h45.

**Distance :** 19,6 km.

**Dénivelée positive :** 605 m.

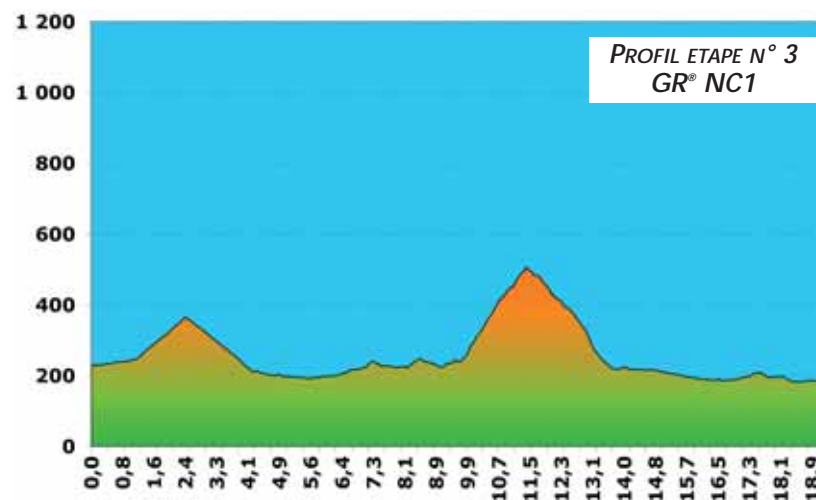
**Dénivelée négative :** 644 m.

**Altitude maximum :** 495 m.

**Altitude minimum :** 170 m.

**Points d'eau :** le creek Pernod et ses affluents. Bois du Sud.

**Coups de cœur :** le creek Pernod, la Forêt Cachée et le pic du Cintre.



#### DESCRIPTION

(pour les points 54 à 63, voir carte page 26)

**54 - Netcha** (Km 0 ; alt. 235 m ; 690 340 - 7541 321) : à partir de la cabane d'entrée du site, longer la piste d'accès sur une cinquantaine de mètres vers le SO. Au niveau de la tombe, prendre le sentier qui entre à D (cap 307) dans la plaine marécageuse.

**55 - Route** (Km 0,6 ; alt. 239 m ; 689 804 - 7541 389) : traverser la route pour trouver un layon qui entre dans les plantations de pins des Caraïbes (cap 314 puis 260).

**56 - Début montée** (Km 1,2 ; 17 mn ; alt. 245 m ; 689 265 - 7541 549) : quelques lacets permettent d'atteindre le sentier muletier qui grimpe

CARTE ÉTAPES N°3 & 4A  
GR° NC1

EXTRAIT DE CARTE DITTT 1/50 000 °  
TRACÉS LA KORRIGANE





Sur la crête du pic du Pin ; *Oxera coronata* (photo J.F.C.)



Chute de la Madeleine (photo M.D.)

progressivement vers le col au S de la cote 425. Courte montée progressive et agréable.

**57 - Col** (Km 2,5 ; 35 mn ; alt. 360 m ; 688 445 - 7541 340) : le sentier bascule (ONO) vers la plaine du creek Pernod en longeant le flanc N de la crête O de la cote 534. **Attention : sol glissant par temps humide !** Arrivé dans la plaine, il infléchit sa trajectoire vers le cap 250, puis rejoint une piste orientée NE-SO.

#### Poissons et crustacés des eaux douces

La plaine des Lacs est la plus importante zone humide d'eau douce de Nouvelle-Calédonie. Cette région aux sols imperméables se compose de deux grands lacs (le lac en Huit et le Grand Lac), de nombreux petits lacs et étangs et d'une large zone de marais. C'est un écosystème unique et fragile contenant un patrimoine naturel d'une valeur exceptionnelle ; l'essentiel des espèces sont, en effet, endémiques.

Les rivières du Sud ont le taux d'espèces endémiques de poissons et crustacés d'eau douce le plus élevé. À titre d'exemple, la rivière Bleue et la rivière Blanche qui n'ont que 8 espèces connues ont plus de 65 % d'espèces endémiques. La Dumbéa reste aussi une rivière exceptionnelle avec 12 espèces endémiques sur 39 connues (30,7 %).

C'est également la région de Nouvelle-Calédonie qui possède les plus importantes populations de *Paratya* (crustacé décapode aux allures de crevette). Les six espèces de *Paratya* de Nouvelle-Calédonie sont endémiques alors qu'une seule espèce a été recensée dans les autres régions du Pacifique.

*(Rédigé par Clémentine Flour à partir d'extraits de l'Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de Nouvelle-Calédonie par G. Marquet, P. Keith et E. Vigneux.)*

**58 - Piste** (km 4,7 ; alt. 195 m ; 686 921 - 7542 367) : traverser la piste (cap 294) pour trouver le sentier qui traverse la vaste étendue marécageuse du creek Pernod.

**Attention ! La traversée de la plaine peut devenir délicate, voire dangereuse pour le**

**franchissement du creek Pernod et de ses affluents en cas de pluies abondantes.**

**Échappatoire** : il est possible de rejoindre la route de la Madeleine, en suivant cette piste, direction NE sur environ 5 km. Non balisé. Le sentier chemine ensuite sur la cuirasse dans les *Gymnostoma* en évitant les zones humides envahies par les joncs. Suivre avec attention le balisage. En cas de perte de la trace, l'orientation est assez difficile dans cette zone plate.

**59 - Piste** (Km 5,6 ; alt. 190 m ; 686 767 - 7542 972) : peu de distance avant d'atteindre le creek, le GR® NC1 rejoint une vieille piste non cartographiée orientée au 354. Prendre à G.

**60 - Creek** (Km 5,7 ; alt. 190 m ; 686 773 - 7543 026) : traverser un premier creek avec un petit pont, puis un filet d'eau et enfin une nouvelle zone de *Gymnostoma*.

**61 - Creek Pernod** (Km 5,9 ; 1h30 ; alt. 190 m ; 686 664 - 7543 212) : le cours de la rivière (ainsi nommé pour sa couleur), renforcé par un enrochement, est aisé à traverser lorsque le niveau de l'eau est bas.

**62 - Bifurcation piste** (Km 6,7 ; alt. 200 m ; 686 508 - 7543 911) : bonne piste minière accessible en véhicule tout-terrain. Prendre à G (cap 279).

**Echappatoire** : il est possible de rejoindre la route goudronnée de la Madeleine, en empruntant cette piste non balisée, qui suit la base de la crête. Direction globale : NE sur environ 5 km.

**63 - Intersection** (Km 7,9 ; alt. 220 m ; 685 522 - 7544 418) : prendre à G (cap 210) et, quelques

#### Le lac de Yaté

Réservoir d'eau artificiel d'une superficie de 40 km<sup>2</sup>, le barrage actuel a été inauguré en 1959. Il permet de produire de l'électricité pour l'usine pyro-métallurgique de la Société Le Nickel située à Nouméa. Cet apport complète la production de la centrale thermique de Doniambo. Il draine un bassin versant de 436 km<sup>2</sup>. Les principaux cours d'eau qui l'alimentent sont la rivière Blanche et la rivière Bleue, le creek Pernod et la rivière des Lacs qui prend sa source dans la plaine des Lacs. Le canal de Ouénarou (près des Bois du Sud) assure un apport d'eau supplémentaire en captant une partie des eaux environnantes.



**Black-bass et Galaxias**

Le **black-bass** à grande bouche (*Micropterus salmoides*) a été introduit en Nouvelle-Calédonie en 1960 pour la pêche sportive. Il est aujourd'hui largement répandu dans le lac de Yaté.



(Photo E.V.)

Il est probablement responsable de la disparition d'un petit poisson endémique, le **Galaxias neocaledonicus**.



(Photo E.V.)

À l'heure actuelle, la dispersion de ce prédateur en Nouvelle-Calédonie est le fait de certains pêcheurs qui l'introduisent un peu partout et mettent ainsi en danger les espèces aquatiques endémiques.

(Par Clémentine Flour à partir d'extraits de l'Atlas des poissons et des crustacés d'eau douce de Nouvelle-Calédonie par G. Marquet, P. Keith et E. Vigneux.)

mètres plus loin, à l'intersection suivante, tourner à D.

**64 - Creek** (Km 8,1 ; alt. 215 m ; 685 323 - 7544 408) : compléter les réserves d'eau. La piste contourne ensuite par le S la longue crête montante (NE) de la Forêt Cachée (réserve botanique).

**65 - Plate-forme** (Km 8,9 ; alt. 235 m ; 684 804 - 7544 426) : espace de terre rouge dégagé à G. Il précède l'entrée dans une petite zone boisée fraîche et agréable.

**66 - Site de bivouac** (Km 9,2 ; alt. 220 m ; 684 557 - 7544 577) : vestiges d'un ancien campement de forestiers sur la rive gauche du creek enfoui dans la végétation. Compléter les réserves d'eau. Entrée dans la réserve spéciale botanique de la Forêt Cachée. La piste envahie

de végétation se transforme peu à peu en sentier forestier.

**67 - Traversée de creek** (Km 9,7 ; alt. 235 m ; 684 227 - 7544 949) : dernier point d'eau. Parfois sec. Traverser le lit caillouteux. Dans la pénombre de la forêt, début de la lente montée vers le col des Agathis. Le GR® NC1 émerge progressivement dans le maquis. Puis il s'envole au-dessus de la forêt qui remplit le thalweg.

**68 - Col des Agathis** (Km 11,5 ; 2h57 ; alt. 495 m 683 322 - 7545 851) : Le sentier plonge dans le thalweg en contournant la cote 549 par le SO.

**69 - Bois du Sud** (Km 14,3 ; 3h35 ; alt. 185 m ; 681 740 - 7546 952) : belle zone boisée et aménagée : WC, point d'eau, abris... Pour rejoindre Ouénarou, emprunter la large piste qui file au cap 300.

**70 - Carrefour** (Km 15 ; alt. 179 m ; 681 203 - 7547 445) : au bout de la ligne droite, abandonner la piste et prendre à D pour entrer dans la zone de pins des Caraïbes clairsemés.

**71 - Bifurcation** (Km 15,6 ; alt. 170 m ; 680 791 - 7547 790) : virer à G dans les pins des Caraïbes (cap 233) pour traverser la zone cuirassée et gagner la route de Yaté.

**72 - Pont** (Km 16,3 ; alt. 162 m ; 680 114 - 7547 706) : traverser puis tourner à D vers la digue qui ferme l'extrémité S du lac pour atteindre la route d'accès au parc de la rivière Bleue (km 16,7 ; alt. 165 m ; 679 547 - 7547 795). La longer sur 500 m.

**73 - Piste minière** (Km 17,4 ; alt. 170 m ; 679 267 - 7548 202) : elle débute sur le côté G et longe la route en contre-haut (NO).

**74 - Route** (Km 18,5 ; alt. 160 m ; 679 242 - 7549 004) : nouveau franchissement de la route. Longer les plantations pour atteindre la station forestière de Ouénarou.

**75 - Ouénarou** (Km 19 ; 4h30 ; alt. 170 m ; 678 945 - 7549 352) : entrer dans le Parc provincial de la Rivière Bleue en suivant la route principale sur 300 m. Puis, juste avant la guérite, bifurquer vers la G, pour emprunter une piste de terre rouge qui entre dans les plantations.

**76 - Refuge** (Km 19,6 ; 4h40 ; 678 563 - 7549 260) : 200 m plus loin, tourner à D puis à G. Un superbe refuge, noyé dans la végétation, est installé à la base du relief. Une petite visite à la Maison du Parc s'impose.

**L'accès au refuge est gratuit mais celui du parc est payant. Pour des raisons de sécurité, signalez votre présence aux gardes du parc.**



Entrée du Parc Provincial de la rivière Bleue (photo J.F.C.)



Passerelle d'accès à la maison du Parc (photo J.F.C.)



Refuge de Ouénarou (photo J.F.C.)



## ETAPE N° 4A

### REFUGE DE OUENAROU - REFUGE DES MULETIERS

Planer au-dessus du parc de la Rivière Bleue ! Décoller des lignes de fuite horizontales et voler au-dessus d'une immensité lumineuse... Cette étape escalade les contreforts des monts Pouédihi et du Gwé Daru. Les horizons s'éloignent vers les lieux où les rivages et le ciel se mélangent. Horizons de terre ou d'eau, d'ombres ou de couchants. Depuis les promontoires qui jalonnent le parcours, le regard plonge vers les plaines environnantes. Le lac de Yaté, comme un grand fleuve d'argent, serpente entre les festons de terre rouge qui bordent les îlots verts. Le soleil caresse la surface de l'eau et la lumière, partout éclate en gerbes brillantes. Le marais de la Rivière Blanche étale dans le lointain brumeux ses franges colorées... Une belle randonnée un peu physique mais aérienne et étincelante... Privilèges ?

#### BLOC-NOTES

**Difficulté :** difficile (C).

**Temps de marche :** 5 h 00.

**Temps global :** 7 h 00.

**Distance :** 14,6 km.

**Dénivelée positive :** 870 m.

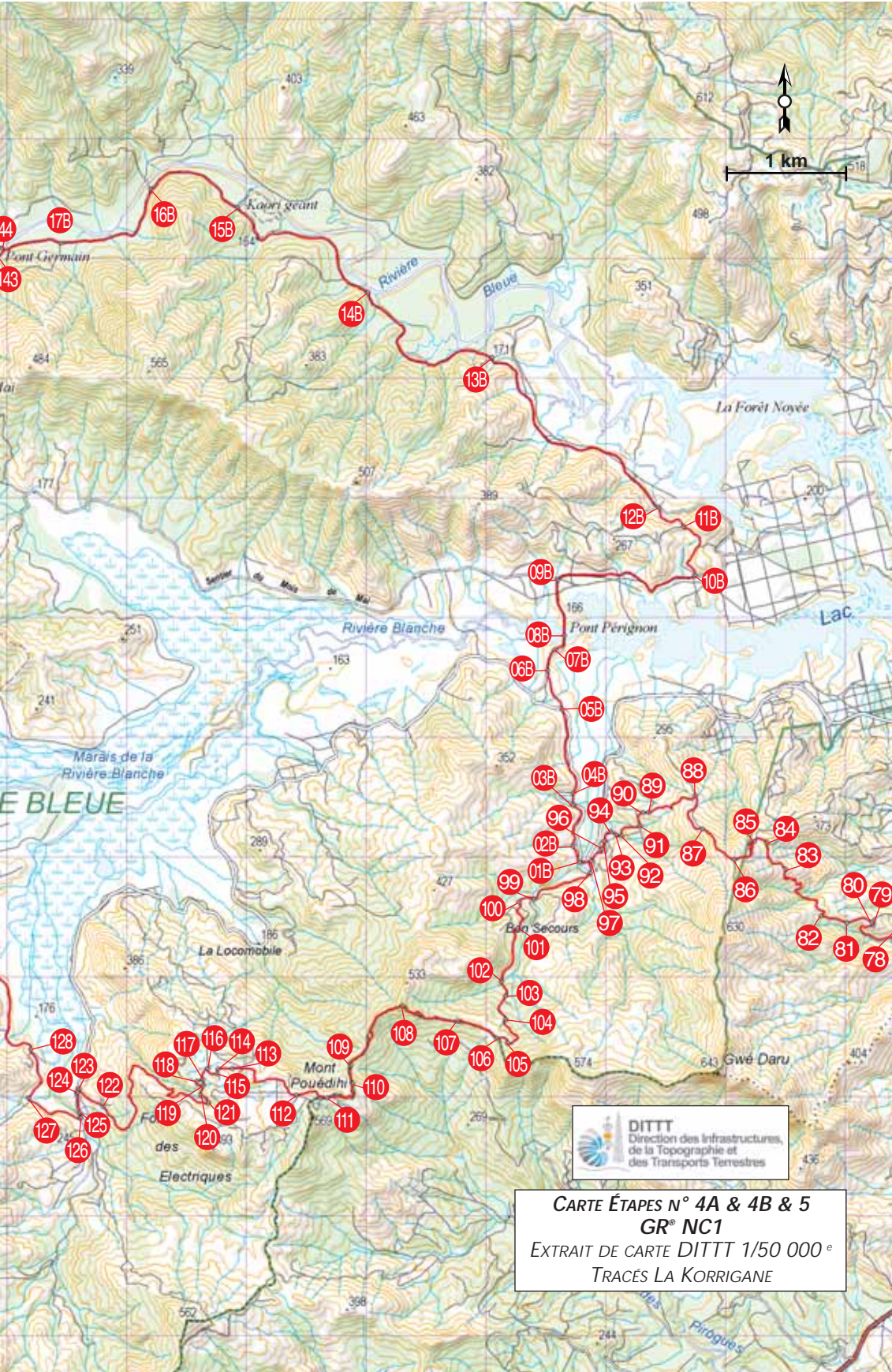
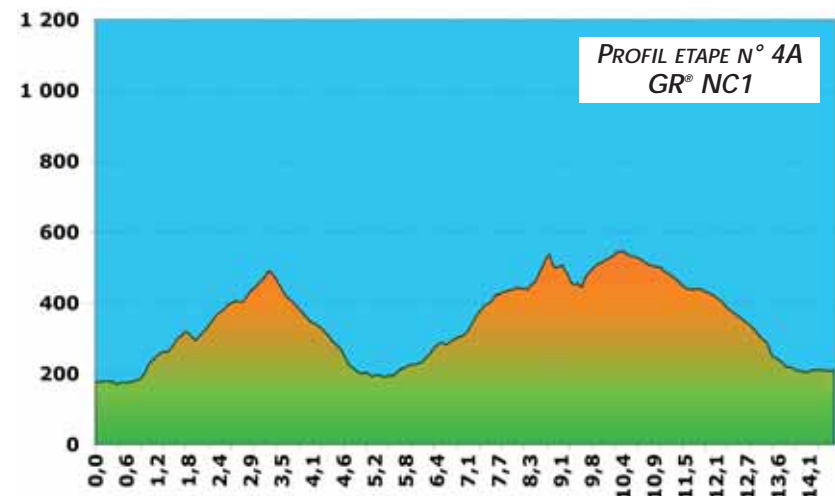
**Dénivelée négative :** 840 m.

**Altitude maximum :** 545 m.

**Altitude minimum :** 168 m.

**Points d'eau :** quelques creeks irrégulièrement alimentés, l'aire de repos de Bon Secours et le site de l'ancien refuge de la Rivière Blanche.

**Coups de cœur :** les points de vue sur le lac de Yaté depuis les promontoires. La forêt primaire des monts Pouédihi.





## DESCRIPTION

**Signalez votre départ aux gardes.** Du refuge, par les plantations, rejoindre la guérite à l'entrée du parc. (pour les points 77 à 80, voir carte pa. 26)

**77 - Guérite** (Km 0,4 ; alt. 171 m ; 678 602 - 7549 470) : emprunter la passerelle de bois gris qui longe le bord G (S) de la route vers la Maison du Parc. Traverser le petit pont et grimper sur la terrasse agréablement décorée. Petite cascade d'eau claire.

**78 - Maison du parc** (Km 0,5) : prendre à G (S) pour contourner le bâtiment. Traverser le petit jardin vers l'entrée du parcours. Une vieille piste coincée entre la pente et les plantations, longe vers le S, la RG d'un creek perdu dans la végétation. Elle contourne le mouvement de terrain par le S et s'engage dans un petit vallon boisé. Très vite elle se transforme en sentier et attaque la montée.

**79 - Bifurcation** (Km 1,2 ; alt. 238 m ; 678 230 - 7549 431) : peu après, le sentier pénètre dans une petite forêt et rejoint ce qu'il reste d'une vieille piste. Virage à D (E) très prononcé pour suivre la courbe de niveau. Puis bifurcation à G (NO) vers une intersection.

**80 - Intersection** : prendre à G. Négliger la mauvaise piste qui fuit à D vers le bas. Suivre vers l'O celle qui est bordée de vieilles grumes abandonnées.

**81 - Intersection** (Km 1,4 ; alt. 250 m) : prendre à D (NO) la trace montante et ignorer la piste descendante à G (O).

**82 - Intersection** (Km 1,6 ; alt. 300 m ; 677 799 - 7549 511) : prendre à D (E) en épingle. Le sentier suit grossièrement la courbe de niveau pendant quelques dizaines de mètres, puis traverse deux thalwegs boisés. À la sortie du second, il attaque la montée en lacets sur le flanc dégarni. Vers le SE, belle vue sur le lac de Yaté.

**83 - Epaule** (Km 2,4 ; alt. 375 m ; 677 503 - 7549 896) : la montée marque une pause. Un cairn signale le passage. Et la trace reprend sa lente montée en serpentant dans le maquis. La carapace noirâtre du sol somnole sous le soleil cruel.

**84 - Jonction avec une piste** (Km 2,8 ; alt. 390 m ; 677 349 - 7550 121) : prendre à G (NO) sur la vieille piste caillouteuse.

**85 - Lacets** (Km 2,9 ; alt. 420 m ; 677 240 - 7550 134) : quelques dizaines de mètres plus loin quitter la piste et prendre à G dans le talus de pierraille pour couper les lacets qui vadrouillent dans le chaos. Plusieurs cairns signalent le passage. Remarquable point de vue sur les deux branches du lac de Yaté avec, au loin la Forêt

## Station de Ouénarou

Ouénarou signifie « montagne sacrée » en langage Kaponé. La station forestière a été créée en 1963 dans le cadre du programme de plantation de pinus dans le Sud. Elle assurait aussi le contrôle de l'exploitation de la forêt naturelle dans la région. Elle constitue maintenant l'entrée du parc provincial et est aménagée progressivement en Centre de Vie.

Noyée. Le sol éventré et meurtri vomit des lambeaux de terre rouge. Suivre la piste retrouvée.

**86 - Col** (Km 3,3 ; 1h15 ; alt. 480 m ; 677 074 - 7549 976) : la piste débouche dans un petit col qui entaille la crête issue du Gwé Daru. Depuis le front du promontoire situé à D (N), le regard se perd vers l'horizon brumeux du lac de Yaté. En contrebas, le pont Pérignon, le marais de la Rivière Blanche... Le GR® NC1 plonge ensuite vers la vallée en suivant la vieille piste. Le GSM fonctionne. Partir ONO.

**87 - Croupe** (Km 3,7 ; 60 mn ; alt. 395 m ; 676 808 - 7550 235) : rester sur la piste qui contourne la croupe par le SO.

**88 - Bifurcation** (Km 4,1 ; alt. 330 m ; 676 750 - 7550 516) : prendre à G (SSO) sur la courbe de niveau et ignorer le chemin qui file vers le NO.

**89 - Intersection** (Km 4,5 ; alt. 255 m ; 676 357 - 7550 371) : prendre droit devant. Ignorer la piste horizontale à D.

**90 - Sentier** (Km 4,6 ; 676 315 - 7 550 371) : quitter la piste qui descend droit dans la pente pour prendre le sentier qui s'engage à G dans le maquis.

**91 - Entrée dans une petite forêt** (Km 4,7 ; 676 283 - 7550 259) : fraîcheur retrouvée.

**92 - Creek** (Km 4,9 ; alt. 187 m ; 676 130 - 7550 177) : souvent sec.

**93 - Creek** (Km 5 ; alt. 181 ; 676 089 - 7550 188) : plus ombragé il est en général alimenté.

**94 - Jonction sentier Palmetum - PR®** (Km 5,1 ; alt. 180 m ; 676 042 - 7550 213) : sur la D (NO), les marches du sentier Palmetum (1 Km, 45 mn). Prendre à G (S).

**95 - Faré** (Km 5,2 ; alt. 172 m ; 675 987 - 7550 131) : zone aménagée avec des bancs et un panneau d'information. Poursuivre vers la G (S).

**96 - Intersection** (Km 5,3 ; 675 966 - 7550 069) : prendre à G (S).

**97 - Aire de repos du creek du Bon Secours**

(Km 5,4 ; 2h00 ; alt. 180 m ; 675 877 - 7549 964) : la route principale qui traverse le parc est toute proche. Parking. WC. Point d'eau. Prendre à G (S). À partir de cet endroit, deux options sont possibles : poursuivre vers le refuge des Muletiers ou prendre la variante qui traverse le centre du parc afin de gagner directement le refuge des Tristaniopsis (Étape 4B : refuge de Ouénarou - refuge des Tristaniopsis).

Pour aller au refuge des Muletiers, laisser à D (N) la route principale et prendre S en direction du sentier balisé Koureu Deni (PR®).

**98 - Creek** (Km 5,6 ; alt. 180 m ; 1h45 ; 675 871 - 7549 867) : départ du sentier Koureu Deni PR® : 5,4 km, 2h00, difficile. Faré. Traverser le ruisseau. Immédiatement après, à l'intersection, prendre à G (S) la piste montante. L'autre rejoint la route principale du parc. Des anciens panneaux indiquent sur la D : cascade, source « pétrifiante », baignade.

**99 - Intersection** (Km 6,1 ; alt. 220 m ; 675 399 - 7549 648) : prendre droit devant et traverser le creek. La piste de G est barrée par un tas de terre. Joli trou d'eau.

**100 - Intersection** (Km 6,2 ; alt. 234 m ; 675 276 - 7549 625) : quitter le sentier Koureu Deni qui monte à D et prendre à G (S) une vieille piste forestière dont le profil se couche

progressivement.

**101 - Entrée dans la forêt** (Km 6,5 ; alt. 272 m ; 675 266 - 7549 409) : en suivant la courbe de niveau, le GR® NC1 entre dans la fraîcheur du couvert végétal.

**102 - Creek** (Km 7 ; alt. 292 m ; 675 132 - 7548 962) : filet d'eau.

**103 - Montée** (Km 7,2 ; 675 163 - 7548 840) : peu après le creek l'ascension reprend, assez raide. Elle est facilitée par des marches d'escalier taillées dans la terre rouge.

**104 - Abandon de la piste forestière** (Km 7,4 ; 675 166 - 7548 644) : le sentier oblique sur la D et abandonne la vieille piste forestière qui disparaît dans la végétation.

**105 - Jonction avec autre piste forestière** (Km 7,7 ; alt. 407 m ; 675 183 - 7548 447) : descendre légèrement vers la D pour sortir de la forêt et déboucher dans une zone de fougères dense.

**106 - Crête** (Km 7,8 ; alt. 411 m ; 675 089 - 7548 485) : le sentier chemine sur le fil de la crête parmi les fougères et le maquis bas en direction du sommet du mont Pouédihi.

**107 - Entrée dans la forêt** (Km 8,2 ; alt. 423 m ; 674 759 - 7548 630) : à l'extrémité O de la crête, il entre à nouveau dans une forêt basse. Puis attaque la montée vers le sommet du Pouédihi.



Radier du creek des Electriques (photo J.F.C.)



**108 - Altitude 533** (Km 8,8 ; 3h15 ; alt. 515 m ; 674 303 - 7548 758) : peu de visibilité. Le sommet est encombré de végétation. Le GSM fonctionne faiblement. Descendre SO.

**109 - Jonction sentier** (Km 9,6 ; alt. 441 m ; 673 872 - 7548 263) : une vague sente arrive par la G (NE). Elle permet de rejoindre le pont Gaüzere et la route Nouméa - Yaté par la haute vallée de la rivière des Pirogues. Quelques panneaux d'information au sujet des appâts déposés par les gardes du Parc pour empoisonner les prédateurs du cagou (chiens, chats, cochons).

**110 - Sortie de la forêt** (Km 9,7 ; alt. 466 m ; 673 891 - 7548 108) : la trace fait irruption dans le maquis minier. Ignorer les traces qui partent sur la D (O) et poursuivre droit devant pour atteindre une épingle vers la D (O). Peu de distance plus loin, sur la G (S) une zone dégagée permet le « posé » d'un hélicoptère (DZ). Poursuivre vers l'O.

**111 - Intersection** (Km 10,1 ; alt. 520 m ; 673 675 - 7547 989) : prendre à D (O), en direction du cairn. Ignorer la piste qui monte à G (SO) vers la cote 569. Cheminer sur la courbe de niveau pour la contourner par le N.

**112 - Intersection** (Km 10,4 ; 3h50 ; alt. 540 m ; 673 419 - 7548 011) : prendre à D (ONO), en direction du cairn. Rester sur la piste principale jusqu'à l'intersection suivante. Un peu d'attention est nécessaire pour trouver le passage dans l'entrelacs de vieilles pistes qui sillonnent la crête.

**113 - Intersection** (Km 11,1 ; alt. 489 m ; 672 885 - 7548 234) : abandonner la piste plate en bon état et prendre à G (O) en direction du cairn vers une vieille trace. Poursuivre droit devant en laissant à G, une autre mauvaise piste située immédiatement après le carrefour. Marcher O jusqu'au cairn suivant.

**114 - Bifurcation** (Km 11,2 ; 672 762 - 7548 232) : prendre à G.

**115 - Intersection** (alt. 470 m ; 672 756 - 7548 189) : puis 50 m plus loin, prendre à D, en direction du cairn.

**116 - Intersection** (Km 11,4 ; 672 678 - 7 548 233) : tourner à G en laissant la piste qui part à plat vers la D. Nombreuses vieilles pistes. Suivre avec attention le balisage. Il permet d'atteindre l'ancien sentier muletier visible en contrebas.

**117 - Bifurcation** (alt. 441 m ; 672 635 - 7548

146) : quitter la piste et descendre à D, en direction du cairn et d'une petite plateforme de terre rouge.

**118 - Plateforme** (Km 11,5 ; alt. 435 m ; 672 585 - 7548 124) : à l'extrémité SO, ignorer la vieille trace qui file vers l'O et prendre à G pour trouver le sentier muletier qui s'engage dans une longue courbe vers la G et traverser le thalweg boisé.

**119 - Creek** (Km 11,6 ; alt. 426 m ; 672 640 - 7548 089) : point d'eau. Il est souvent bienvenu car la chaleur peut être cruelle sur ces sommets dénudés.

**120 - Entrée dans la forêt** (Km 11,7 ; 672 621 - 7548 012) : le GR® NC1 entre provisoirement sous le couvert végétal qui encombre le fond du thalweg.

**121 - Creek** (Km 11,8 ; 672 683 - 7547 944) : Point d'eau. Le sentier perd progressivement de l'altitude en longeant le flanc. Au détour d'un virage vers la G, la vue plonge vers le marais de la rivière Blanche. Atmosphère alpine. Il perd doucement de l'altitude en s'enroulant sur le flanc déboisé vers le S. Mais il ne tarde pas à entrer dans une belle forêt humide jadis exploitée. Puis oblique vers l'O pour finalement déboucher sur une vieille piste de terre rouge qui extrait le marcheur de l'ombre forestière.

**122 - Sortie de la forêt** (Km 13,6 ; alt. 235 m ; 671 805 - 7547 914) : rejoindre directement la route principale.

**123 - Route** (Km 13,9 ; alt. 206 m ; 671 600 - 7548 066) : prendre à G (S).

**124 - Patte d'oie** (671 587 - 7548 033) : vers la G (S/SE) se trouve l'ancien refuge de la rivière Blanche. Prendre à D (S) en direction de l'aire de pique-nique.

**125 - Installations sanitaires** (Km 14 ; 671 611 - 7547 866) : WC. Point d'eau.

**126 - Radier du creek des Électriques** (Km 14,1 ; 671 618 - 7547 819) : Eau. Traverser le creek en empruntant le radier. **Attention par forte pluie, celui-ci peut être infranchissable. Il faudra alors bivouaquer près de l'ancien refuge de la rivière Blanche.**

**127 - Refuge des Muletiers** (Km 14,6 ; 5h00 ; alt. 195 m ; 671 180 - 7547 985) : Creek. Trou d'eau. Baignade.



Belvédère du col Timba (photo M. D.)



La forêt Noyée ! (photo J.F. C.)





La forêt noyée (photo J.F.C.)



Piste de la Rivière Bleue (photo J.F.C.)

## ETAPE N° 4B

### REFUGE DE OUENAROU - REFUGE DES TRISTANIOPSIS

Long parcours alternatif qui relie directement le refuge de Ouénarou à celui des Tristaniopsis. Comme la quatrième étape, il grimpe sur les contreforts des monts Pouédihi et Gwé Daru. Points de vue époustouffants sur le lac de Yaté. À partir de l'aire de repos « Creek Bon Secours », il quitte le parcours principal pour éviter, par l'Est, le marais de la Rivière Blanche et la forêt du Mois de Mai et partir flâner sur les berges du lac de Yaté avant de remonter le cours de la Rivière Bleue jusqu'au delà du pont Germain. Mais il permet aussi de vagabonder dans le PPRB et de randonner à la carte en explorant les nombreux PR® qui le sillonnent ou encore d'effectuer une boucle autour du marais de la rivière Blanche.

#### BLOC-NOTES

**Difficulté** : difficile (C). Distance importante.

**Temps de marche** : 6 h 00.

**Temps global** : 8 h 00.

**Distance** : 21,6 km.

**Dénivelée positive** : 680 m.

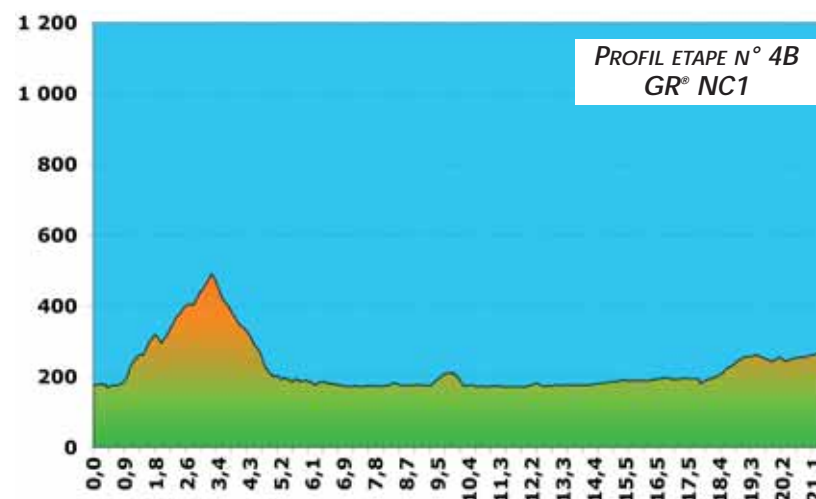
**Dénivelée négative** : 595 m.

**Altitude maximum** : 490 m.

**Altitude minimum** : 168 m.

**Points d'eau** : nombreux creeks, irrégulièrement alimentés, aire de repos de Bon Secours, pont Pérignon et plusieurs sites aménagés le long de la rivière Bleue.

**Coups de cœur** : le col Timba entre Ouénarou et Bon Secours. La Forêt Noyée et le long ruban liquide de la rivière Bleue tapie dans les arbres à peu de distance de la piste.





## DESCRIPTION

Voir cartes pages 38 & 48.

**97 - Aire de repos du creek du Bon Secours** (Km 5,4 ; 2h00 ; alt. 180 m ; 675 877 - 7549 964) : rejoindre la route principale. Prendre vers l'O et franchir le pont des Trois Fûts. Immédiatement après prendre à G (O).

**01B - Intersection** (Km 5,4 ; 675 782 - 7549 957) : puis à D (N) vers le sentier balisé qui progresse en contre-haut de la piste principale.

**02B - Passerelle** (Km 5,7 ; alt. 178 m ; 675 725 - 7550 092) : elle permet de traverser facilement un petit creek souvent sec.

**03B - Piste** (Km 6,1 ; 675 727 - 7550 434) : traverser la piste et entrer à nouveau dans le maquis pour couper une longue courbe de la piste principale.

**04B - Piste** (Km 6,2 ; 675 725 - 7550 534) : traverser pour revenir sur le talus O, en contre-haut de la piste.

**05B - Piste** (Km 6,9 ; 675 638 - 7551 236) : traverser et entrer à nouveau dans le maquis pour un nouveau raccourci qui rejoint la piste principale un peu plus loin.

**06B - Piste** (Km 7,3 ; 675 513 - 7551 560) : la suivre vers le N sur un peu plus de 100 m afin de rejoindre le bloc sanitaire situé sur une petite ondulation du terrain qui surplombe le lac.

**07B - Sanitaires** (Km 7,5 ; 675 578 - 7551 734) : rejoindre le pont.

## La forêt noyée

La création du barrage de Yaté a provoqué la disparition de plusieurs hectares de forêts. Les arbres noyés par la montée des eaux sont devenus des créatures étranges qui dressent leurs silhouettes pathétiques vers le ciel. Leurs troncs, blanchis par le soleil et les intempéries, brillent dans la lumière du jour ou sous les rayons blafards de la pleine lune. L'eau luisante s'étale et serpente entre les collines couvertes de maquis minier. Dans la lumière matinale, lorsque l'alizé n'est pas encore installé, la surface lisse du lac forme un miroir qui donne à l'espace une profondeur irréelle. Mais ne vous y trompez pas, ce sont sur les traces d'un crime que nous vous entraînons. La Forêt Noyée est le témoin muet des tragédies à répétition qui ont frappé le Sud de la Grande Terre !

**08B - Pont Pérignon** (Km 7,7 ; 2h35 ; alt. 165 m ; 675 651 - 7551 851) : franchir le pont en restant sur les bandes de roulement situées au centre. Il fait près de 80 m de longueur. À la sortie longer la bonne piste vers le N. Belle vue vers l'O et l'E.

## Le pont Pérignon

Achévé en 1958 par l'exploitant forestier Pérignon, ce pont de plus de 80 mètres de long enjambe l'embouchure de la Rivière Blanche sur les berges du lac de Yaté. Il est totalement en bois. Ses poutres sont en chêne gomme imputrescible. Son tablier peut être recouvert par une dizaine de centimètres d'eau lorsque le lac est à sa cote maximale (160 m). Le cyclone Erica ébranlé sa structure, obligeant l'administration du parc à le fermer à la circulation automobile.

**09B - Intersection** (Km 8,2 ; 675 599 - 7552 320) : prendre à D vers l'E. La piste de G (vers l'O) file vers la forêt du Mois de Mai.

**10B - Intersection** (Km 9,4 ; alt. 175 m ; 676 750 - 7 552 349) : quitter la piste principale vers la G (N) pour grimper vers le point de vue.

**11B - Point de vue** (Km 10 ; 3h00 ; alt. 210 m ; 676 653 - 7552 760) : zone aménagée. Parking. Le mamelon situé à D (E) est facile à gravir grâce à des escaliers. Vue splendide sur la majeure partie du lac et notamment la Forêt Noyée.

**12B - Piste** (Km 10,3 ; 676 441 - 7552 921) : descendre vers le NO pour retrouver la piste principale. Prendre à G (NO).

**13B - Entrée dans la forêt** (Km 12,4 ; 3h30 ; 675 048 - 7554 173) : cabine téléphonique. Le long ruban de terre rouge s'infiltre dans une grande et belle forêt primaire. En étant attentif et silencieux, le marcheur a de fortes chances d'apercevoir un cagou qui traverse la route. Sur la D, à peu de distance, le ruban bleu de la rivière coule silencieusement entre ses berges de terre rouge. Parfois, il vient flirter avec la piste.

**14B - Mise à l'eau** (Km 13,9 ; 674 015 - 7554 715) : accès facile au bord de la rivière Bleue. Lieu de baignade dans une belle eau cristalline sur fond de sable sombre.

**15B - Sentier du Grand Kaori** (Km 15,5 ; 672 925 - 7555 425) : accès au parcours aménagé du Grand Kaori (1 Km, 45 mn).

**16B - Aire de repos des Trois Forêts** (Km 16,4 ; 672 200 - 7555 580) : gué de la Pourina. Baignade. Le sentier de promenade des Trois

## Le Grand Kaori

Arbre puissant et imposant, ce specimen d'*Agathis lanceolata* est l'un des plus grands kaoris connus de Nouvelle-Calédonie. Le diamètre à la base du tronc est de 2,70 mètres et son âge est estimé à environ 1000 ans.

Forêts (PR®) (3 km A/R ; 1 h 30) offre un beau point de vue sur le kaori géant.

**17B - Sentier des Méliphages** (PR®) (Km 17,4 ; 671 453 - 7555 128) : courte et agréable balade en forêt primaire (1,8 km ; 45 mn).

**144 - Pont Germain** (Km 17,9 ; 4h35 ; alt. 170 m ; 670 958 - 7555 085) : belle zone de bivouac à proximité de la rivière. Bivouac. Faré. WC. Point d'eau. À cet endroit, relativement fréquenté, il n'est pas rare d'observer des cagous qui s'habituent progressivement à la présence humaine. Le robuste pont Germain permet de franchir facilement le cours de la rivière. **Mais les baigneurs doivent être vigilants. Des crues soudaines peuvent survenir par fortes pluies.**

Traverser le pont. Peu de temps après le pont, une piste part vers l'E. C'est un bon parcours VTT qui longe la rive N du lac de Yaté. Il permet aussi de rejoindre l'embouchure de la Pourina (Côte

Est) via le sentier de Gaspard. Continuer vers l'O sur l'excellente piste en terre.

**145 - Bifurcation** (Km 18,4 ; alt. 195 m ; 670 537 - 7555 291) : abandonner la bonne piste pour prendre à D au niveau du panneau d'information du sentier de la Source (4 Km, 2h00). Une vieille piste monte doucement pour cheminer vers l'O à la base de la Montagne Bleue (Gwé Buru). Elle entre assez rapidement dans la forêt.

**146 - Creek** (Km 19,9 ; alt. 230 m ; 669 514 - 7555 788) : traversée glissante et délicate par fortes pluies.

**147 - Barrière** (Km 20,3 ; alt. 230 m ; 669 118 - 7555 785) : prendre à D (NO) au niveau du panneau d'information du sentier de la Haute Rivière Bleue. Une barrière empêche l'accès des véhicules à moteur. Le parcours emprunte une ancienne piste forestière qui serpente sur la RG, à 40 - 60 m en contre-haut de la rivière.

**148 - Radier bétonné** (Km 21,4 ; alt. 250 m ; 668 689 - 7556 505) : il a été sommairement réparé pour permettre d'acheminer le matériel nécessaire à l'aménagement du GR® NC1.

**149 - Refuge des Tristaniopsis** (Km 21,6 ; 5h45 ; alt. 260 m ; 668 489 - 7556 681) : Installé au calme dans la forêt, à l'extérieur d'une courbe de la piste. Un joli creek coule à moins de 100 m au NE.



Le pont Pérignon (photo M.D).





## ETAPE N° 5

### REFUGE DES MULETIERS - REFUGE DES TRISTANIOPSIS

Le trek n'est pas qu'une question d'altitude ou de terres inaccessibles. Il faut aussi savoir savourer une longue balade autour d'une étendue marécageuse dont les joncs caressés par le souffle discret de l'alizé se courbent mollement. Il faut savoir marcher sous le regard des oiseaux curieux qui surveillent leur domaine en décrivant de longues courbes gracieuses dans le ciel. Après les hauteurs du Pouédihi, c'est à cette douceur que vous invite la 5<sup>e</sup> étape du GR® NC1. Il contourne le Marais de la Rivière Blanche par l'Ouest. Derrière le rideau des arbustes, des gerbes de couleurs vertes s'étalent en longues tâches dégradées. Il pénètre ensuite dans les profondeurs de la forêt du Mois de Mai : espace énigmatique où la lumière et l'ombre donnent à l'eau des creeks cet aspect si particulier. Les branches et les feuilles mortes craquent sous le pas. L'odeur âpre de la terre grasse et humide caresse les narines.

#### BLOC-NOTES

**Difficulté :** difficile (C).

**Temps de marche :** 5 h 30.

**Temps global :** 7 h 00.

**Distance :** 17,8 km.

**Dénivelée positive :** 590 m.

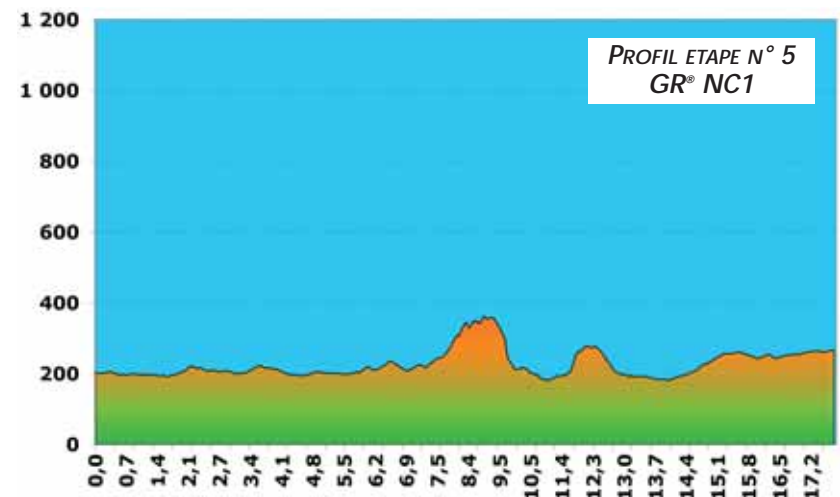
**Dénivelée négative :** 535 m.

**Altitude maximum :** 361 m.

**Altitude minimum :** 180 m.

**Points d'eau :** nombreuses traversées de creeks. Il convient toutefois d'être prudent en saison sèche et d'emporter des réserves suffisantes.

**Coups de cœur :** les points de vue sur le marais de la rivière Blanche et surtout la forêt du Mois de Mai.





## DESCRIPTION

**127 - Refuge des Muletiers** (Km 0 ; alt. 195 m ; 671 180 - 7547 986) : en suivant la bonne piste carrossable, le GR® NC1 file vers le N. Il traverse plusieurs creeks souvent alimentés. Certains forment quelques beaux trous d'eau claire en bordure de route.

**128 - Sentier mine Renaissance** (PR®) (Km 0,5 ; alt. 190 m ; 671 200 - 7548 393) : belle boucle de 4 km qui prend 4 h 00. Elle entraîne le marcheur vers une ancienne mine de chrome et offre de beaux points de vue.

**129 - Epaulement** (Km 2,2 ; alt. 220 m ; 670 730 - 7549 694) : la piste vire vers l'O, pour aller franchir le gué de la rivière Blanche en contournant le marais. Elle suit la base du flanc S de la vallée sur la ligne des 200 m avant d'incurver sa trajectoire vers le NO.

**130 - Intersection** (Km 4,5 ; 668 940 - 7550 026) : beau trou d'eau. Prendre à D et traverser le radier. La piste qui continue vers l'O s'enfonce dans la vallée. Elle permet d'atteindre le sentier d'accès au pic Buse, puis de redescendre vers La Coulée au Mont-Dore par la route dite de la Corniche (CR6).  
**131 - Traversée rivière Blanche** (Km 4,7 ; 1h05 ; alt. 180 m ; 668 850 - 7550 139) : Elle draine un bassin versant relativement important. Son débit est variable. **À cet endroit, elle est assez large et son franchissement peut être délicat voire impossible par forte pluie.** Après le gué, la piste vire vers l'E pour contourner les contreforts de la montagne des Sources. Gagner l'autre rive et prendre à D (E).

**132 - Raccourci** (Km 5,7 ; 669 679 - 7550 261) : quitter le ruban de terre rouge et prendre à G vers le N pour couper une longue courbe de la route.

**133 - Piste** (Km 6,2 ; 669 883 - 7550 687) : retour sur la bonne piste. Prendre à G (N). La piste s'engage progressivement dans une petite vallée secondaire.

**134 - Sentier** (Km 7,4 ; 1h45 ; alt. 195 m ; 669 853 - 7551 516) : à l'extrémité NO du marais de la rivière Blanche, la piste oblique franchement vers l'E. C'est le moment de la quitter pour aller franchir le col situé à l'O de la cote 378 et traverser une vaste étendue boisée et mystérieuse à l'intérieur de laquelle coule furtivement la rivière du Mois de Mai.

Juste après deux beaux trous d'eau tapis dans la végétation, dans le virage vers l'E, abandonner la piste bien entretenue pour emboucher vers la G (N) une amorce qui grimpe dans le maquis à la base d'une crête secondaire. Elle se transforme rapidement en sentier et prend progressivement de

## Jurassik Park ?

Plusieurs espèces spectaculaires ont disparu du sol calédonien : l'oiseau coureur géant, (*Sylviornis neocaledoniae*), le crocodile terrestre (*Mekosuchus inexpectatus*), la tortue à corne géante (*Meiolania sp.*), et le varan (*Varanus cf. indicus*). Ce dernier est probablement le plus spectaculaire de ces animaux. C'était un gros lézard carnivore qui pouvait atteindre 3 m ! Sa présence ancienne en Nouvelle-Calédonie a été reconnue par plusieurs auteurs à la suite de fouilles paléontologiques (voir Balouet, 1984 in La Recherche, n°153, 1984). Les scientifiques restent toutefois perplexes. En effet, la séparation de la Nouvelle-Calédonie du continent gondwanien est antérieure à l'expansion animale. Et nous avons peu de preuve qu'il existe encore. Luc Chevalier, ancien conservateur du musée de Nouméa, en aurait aperçu un exemplaire dans la forêt du Mois de Mai en 1952 ! Un article des «Nouvelles Calédoniennes», daté du 15/10/86 relate quelques observations qui auraient été réalisées dans la région de Hienghène, il y a une dizaine d'années. M. Balouet (dans « L'Univers du vivant », n° 7, 1986) cité dans Écologie en Nouvelle-Calédonie (CTRDP) écrit : "...avec leur faune et leur flore très primitives, les écosystèmes néo-calédoniens sont restés très proches de ceux qui existèrent à l'ère tertiaire voire à l'ère secondaire." Or certaines régions de la Nouvelle-Calédonie comme le massif du Panié, dans les environs de Hienghène, le fond du parc de la Rivière Bleue ou la forêt du Mois de Mai, qui répondent à ces caractéristiques, ont été miraculeusement et relativement préservées des atteintes humaines. Quelques exemplaires du varan calédonien survivent-ils, cachés dans les profondeurs d'une forêt obscure ? Un randonneur se trouvera-t-il, un jour, en face d'un gros lézard dans les recoins de la forêt du Mois de Mai ? La probabilité est très faible. Mythe ou réalité ? Révons !

## Le cagou

Bel animal au plumage gris bleuté, le cagou (*Rhynochetos jubatus*), symbole de la Nouvelle-Calédonie, est très discret. Il ne peut se rencontrer que dans les forêts denses humides du territoire. Pour exprimer sa colère ou son amour, il déploie ses ailes. Il a alors une superbe allure. Son chant (proche de l'abolement du chien) est unique. Il est parfois possible de l'entendre au lever du jour. Ne se déplaçant qu'au sol (il ne vole pas), il est très vulnérable et il a failli disparaître, victime de prédateurs introduits comme les chiens, les cochons, les rats et les chats, mais aussi à cause des incendies et du morcellement des espaces forestiers. Dans les années 80, il ne restait dans le parc provincial de la Rivière Bleue, qu'une soixantaine d'individus. Grâce au programme de sauvegarde et de réintroduction du cagou, mené par la Province Sud, la population est aujourd'hui estimée à plus de six cents individus. Cette protection est toujours active puisque des campagnes d'empoisonnement des prédateurs introduits et des battues sont toujours menées dans le parc de la Rivière Bleue. C'est une des raisons qui justifient l'interdiction stricte des chiens ou des chats, mêmes tenus en laisse, dans l'enceinte du PPRB. Participez à la protection de cet oiseau en respectant ces consignes ou en signalant, auprès des agents du parc, les prédateurs que vous auriez aperçus dans le Parc.



l'altitude dans le maquis et les fougères puis pénètre dans la forêt.

**135 - Creek des Selaginelles** (Km 8,4 ; alt. 320 m ; 669 288 - 7551 810) : (selaginelle : petites fougères endémiques) après avoir franchi une petite épaule boisée, le GR® NC1 plonge vers un petit creek qui coule au fond d'un thalweg sombre. À la sortie, sur l'autre rive, il se couche et chemine en longeant approximativement la courbe de niveau. Puis vers le Km 9,2, au niveau du col Boisé, il dégringole vers le bas de la pente enfouie dans la forêt.

**136 - Confluent** (Km 9,8 ; alt. 245 m ; 669 659 - 7552 745) : au bas de la descente, le sentier arrive à proximité d'un petit confluent. La pente est plus molle et le chemin traverse plusieurs fois le petit affluent de la rivière.

**137 - Creek** (Km 10,1 ; alt. 200 m ; 669 891 - 7552 875) : traverser une dernière fois l'affluent. Sur l'autre rive, la trace longe la base du relief et descend vers le cours principal.

**138 - Rivière du Mois de Mai** (Km 11 ; 3h20 ; alt. 170 m ; 670 281 - 7553 380) : traverser. L'eau est parfois assez profonde. **Vigilance par temps de pluie.** Quelques vestiges de pont. Sous les longs et étroits traits de lumière qui percent la



La rivière du Mois de Mai (photo J.F.C.)



pénombre du sous-bois, la surface aquatique est éblouissante d'une lueur verdâtre et vaporeuse. Les arbres tendent leurs branches frêles ou robustes vers le ciel en quête de lumière et projettent leurs racines traçantes dans les infractuosités de la terre grasse pour puiser leur nourriture. Quel plaisir de se glisser en silence sous les frondaisons bruisantes d'un environnement remarquablement préservé !

**139 - Intersection** (Km 11,1 ; alt. 170 m ; 670 294 - 7553 491) : prendre à G (NO). Le sentier de D (E) file vers le pont Pérignon en longeant à distance la RG de la rivière du Mois de Mai.

**140 - Intersection** (Km 11,5 ; alt. 195 m ; 669 910 - 7553 687) : laisser la sente qui continue tout droit dans la forêt et prendre à D (NE) pour gravir lentement le versant N de la vallée.

**141 - Sortie de la forêt** (Km 12,1 ; 3 h 45 ; alt. 270 m ; 670 353 - 7553 945) : Le sentier arrive sur une piste en assez bon état juste avant de quitter le bois. Prendre à G (NO).

**142 - Intersection** (Km 12,3 ; alt. 272 m ; 670 201 - 7554 131) : arrivée sur une épaule. Ignorer l'embryon de piste qui disparaît à G (SO) et prendre à D (N) pour descendre vers la vallée de la Rivière Bleue. Au bout de la pente, le GR® NC1 traverse une zone parsemée de petits marais, royaumes des grenouilles. Les batraciens croassent, la caravane passe... Puis il infléchit sa trajectoire vers l'E.

**143 - Sentier des Méliphages** (PR®) (Km 13,9 ; 670 925 - 7555 021) : belle petite balade en forêt (1,8 Km ; 45 mn).

**144 - Pont Germain** (Km 14 ; 4 h 15 ; alt. 170 m ; 670 958 - 7555 085) : agréable zone de bivouac à proximité de la rivière. Faré. WC. Point d'eau. À cet endroit, relativement fréquenté, il n'est pas

rare d'observer des cagous qui s'habituent progressivement à la présence humaine. Le robuste pont Germain permet de franchir facilement le cours de la rivière. **Mais les baigneurs doivent être vigilants. Des crues soudaines peuvent survenir par fortes pluies.** Traverser le pont. Peu de temps après le pont, une piste part vers l'E. C'est un bon parcours VTT qui longe la rive N du lac de Yaté. Il permet aussi de rejoindre l'embouchure de la Pourina (Côte Est) via le sentier de Gaspard. Continuer vers l'O sur l'excellente piste en terre.

**145 - Bifurcation** (Km 14,5 ; alt. 195 m ; 670 537 - 7555 291) : abandonner la bonne piste pour prendre à D au niveau du panneau d'information du sentier de la Source (PR®) : 4 Km, 2 h 00. Une vieille piste monte doucement pour cheminer vers l'O à la base de la Montagne Bleue (Gwé Buru).

**146 - Creek** (Km 16 ; alt. 230 m ; 669 514 - 7555 788) : Traversée glissante et délicate par fortes pluies.

**147 - Barrière** (Km 16,4 ; alt. 230 m ; 669 118 - 7555 785) : prendre à D (NO) au niveau du panneau d'information. Une barrière empêche l'accès des véhicules à moteur. Le parcours emprunte une ancienne piste forestière qui serpente sur la RG, à 40 à 60 m en contre-haut de la rivière.

**148 - Radier bétonné** (Km 17,5 ; alt. 250m ; 668 689 - 7556 505) : il a été sommairement réparé pour permettre d'acheminer le matériel nécessaire à l'aménagement du GR® NC1.

**149 - Refuge des Tristaniopsis** (Km 17,8 ; 5h15 ; alt. 260 m ; 668 489 - 7556 681) : installé au calme dans la forêt, à l'extérieur d'une courbe de la piste. Un joli creek coule à moins de 100 m au NE.



Dans la grande forêt (photo J.F.C.)

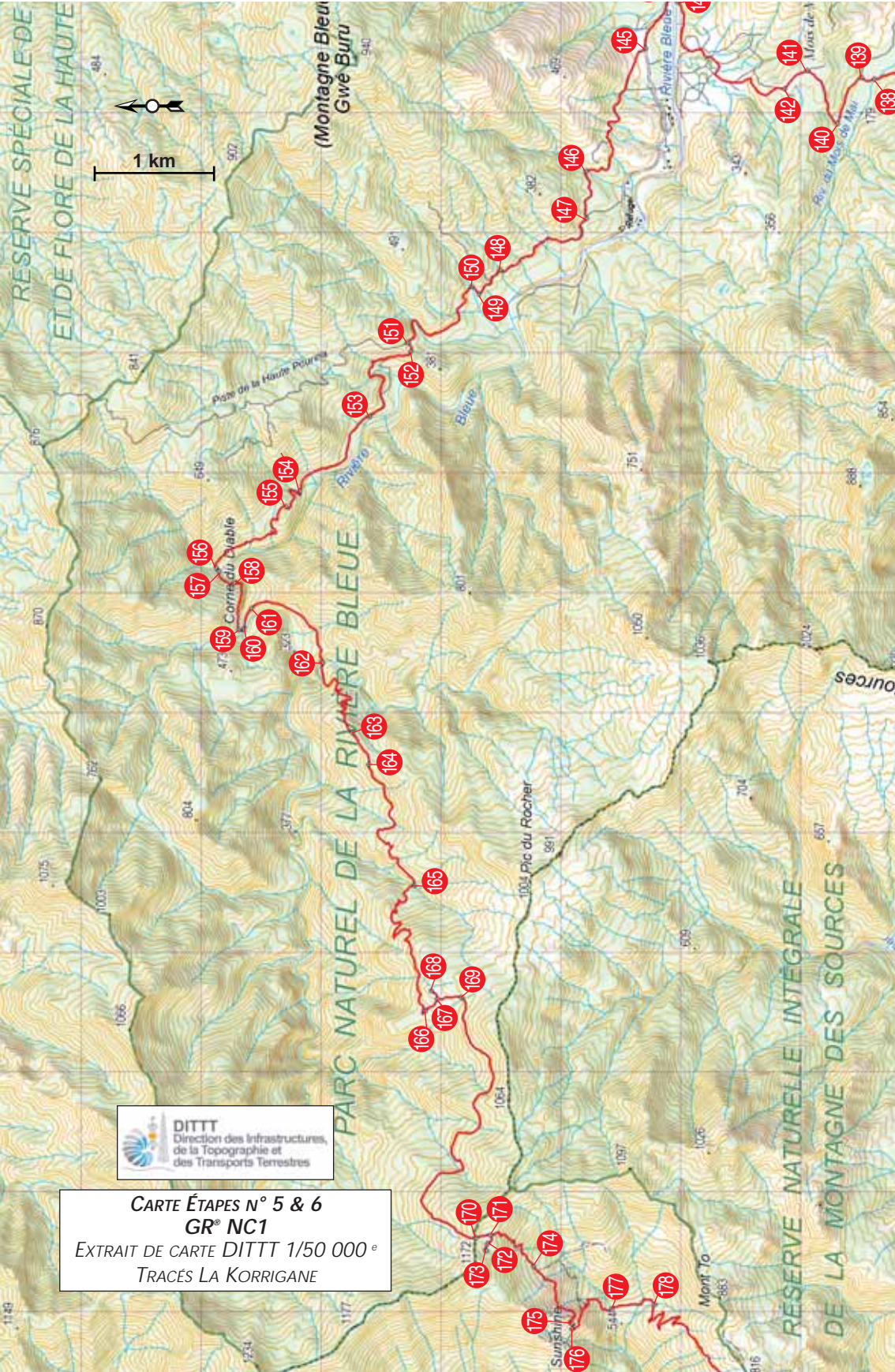


Une belle baignoire naturelle (photo J.F.C.)



Le sentier s'infilte dans la grande forêt ... (photo J.F. C.)





# ETAPE N° 6

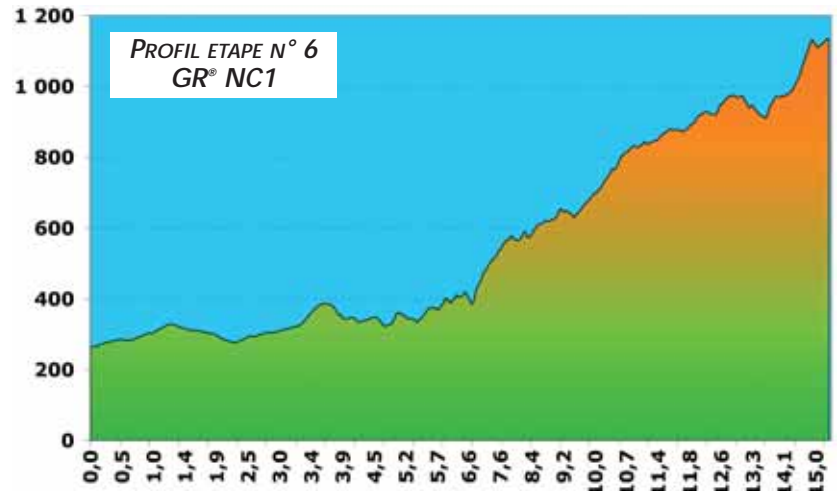
## REFUGE DES TRISTANIOPSIS - REFUGE DE LA MINE SOLEIL

Il est des rendez-vous qui ne se ratent pas ! La haute Rivière Bleue est de ceux-là ! C'est le ventre du parc. Ses versants sont couverts d'une formidable forêt primaire préservée. La rivière y creuse des méandres étroits et encaissés. Espace longtemps inviolé et énigmatique. Le GR® NC1 offre le privilège d'y accéder ! Il s'engloutit discrètement dans l'ombre silencieuse de la forêt en se faufilant entre les grands arbres. Atmosphère parfois un peu oppressante ! La ballade peut être fraîche et agréable ou... étouffante et pénible. Mais la sortie au sommet de la mine Soleil baignée par le silence et la solitude, est toujours une libération. Là-haut le souffle discret de l'alizé apaise la brûlure des poumons provoquée par les efforts de la montée. Là-haut, la nature douce et paisible comble le corps et l'esprit.

### BLOC-NOTES

**Difficultés :** Très difficile (D). La longue montée vers la mine Soleil peut être éprouvante. Traversée des Cornes du Diable dangereuse en cas de crue.  
**Temps de marche :** 6 h 30.  
**Temps global :** 8 h 00.  
**Distance :** 15,3 km.  
**Dénivelée positive :** 1 290 m.  
**Dénivelée négative :** 425 m.

**Altitude maximum :** 1 133 m.  
**Altitude minimum :** 264 m.  
**Points d'eau :** nombreux points d'eau. Les creeks protégés par la touffeur de la forêt sont presque toujours alimentés.  
**Coups de cœur :** la Grande Forêt Primaire, le cours chaotique de la rivière Bleue et les vestiges de la mine Soleil.



CARTE ÉTAPES N° 5 & 6  
 GR® NC1  
 EXTRAIT DE CARTE DITTT 1/50 000°  
 TRACÉS LA KORRIGANE



## DESCRIPTION

**149 - Refuge des Tristaniopsis** (668 486 - 7556 678) : quitter le refuge vers le NE, en restant sur la piste forestière.

## Le Tristaniopsis

Arbrisseau, arbuste ou arbre au tronc très coloré qui peuple le maquis originel. Il porte des fleurs jaunes. Le genre compte en Nouvelle-Calédonie 13 espèces, toutes endémiques ! On dénombre par ailleurs une quarantaine d'autres espèces en Birmanie et en Australie. Bien que n'ayant aucune réputation médicinale traditionnelle, cette plante contient des substances antipaludiques et un brevet a été déposé sur ses propriétés (Cf. site : [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)).

**150 - Creek** (Km 0,1 ; 668 551 - 7556 743) : point d'eau proche du refuge. La piste forestière continue sur le flanc. Au Km 1, elle franchit un gros creek rarement sec.

**151 - Sentier de la Haute Pourina** (Km 1,2 ; 668 084 7 557 272) : sentier non balisé et difficile, d'environ 9 km AR.

**152 - Lieu-dit « La Tranchée »** (Km 1,3 ; 668 010 - 7557 252) : petit canyon de terre rouge. Beau point de vue sur la vallée enfouie dans la forêt primaire. La piste poursuit sa progression en traversant plusieurs creeks rarement secs.

**153 - Sentier des Kaoris** (PR®) (Km 2,3 ; 667 465 - 7557 595) : parcours très raide et difficile.

**154 - Lacets** (Km 3,3 ; alt. 320 m ; 666 843 - 7558 177) : la vallée se resserre et le sentier s'échappe un peu vers le N pour contourner un mamelon perdu dans la forêt. Montée raide mais courte. Un peu glissante par temps humide.

**155 - Intersection** (Km 3,6 ; alt. 380 m ; 666 718 - 7 558 292) : à la fin de la montée un embryon de piste part à D (SE). Poursuivre vers la G (NO) sur la trace plate qui file dans la forêt. Le GR® NC1 contourne le mamelon et redescend en pente raide vers la rivière. Il se stabilise sur la courbe 320 pendant environ 500 m.

**156 - Fin de la piste** (Km 4,6 ; alt. 308 m ; 666 206 - 7558 873) : après une dernière descente souvent glissante, la piste forestière se transforme en sentier puis débouche rapidement au confluent.

**157 - Première Corne du Diable** (Km 4,7 ; 1h30 ; alt. 300 m ; 666 176 - 7558 853) : probablement

nommée ainsi pour la forme caractéristique du méandre. Belle vue sur la rivière Bleue. Son cours est encombré de gros blocs chahutés par le flot puissant de la rivière lorsqu'elle est gonflée par les pluies violentes de l'été. Le sentier poursuit son cheminement en longeant la RG de la rivière Bleue. Progression un peu plus difficile. Racines. Cailloux.

## Le notou

Les marcheurs ne connaissent, en général de lui, que son chant sourd qui martèle la profondeur des forêts humides calédoniennes. C'est un gros pigeon noir d'une cinquantaine de centimètres. Il a des yeux, un bec et des pattes rouges et son plumage sombre a des reflets bleutés. Peu actif, il reste de longues heures immobile, perché sur les branches situées au sommet de la canopée. Il se nourrit de graines et de fruits. Il apprécie particulièrement celui du Pandanus. Aussi à certaines périodes (lors de la fructification de juin à août), il se déplace vers les zones riches en Pandanus. Il souffre de la diminution de la forêt humide mais surtout de la prédation exercée par l'homme. La chasse et la capture sont maintenant interdites, sauf durant les samedis et dimanches du 1er avril au 30 avril inclus. La prise est limitée à cinq notous par journée et par chasseur. Le colportage et la vente sont interdits.

(Cf. site [www.endemia.nc](http://www.endemia.nc)). Photo J.M.M.



**158 - Marmites** (Km 4,9 ; alt. 305 m ; 666 080 - 7558 721) : en contrebas du GR® NC1, plusieurs marmites de Géant remplies d'une belle eau cristalline qui invite à la baignade. Puis le sentier poursuit sa progression en RG, légèrement au-dessus du niveau de la rivière.

**159 - Intersection** (Km 5,3 ; alt. 320 m ; 665 689 - 7558 686) : à D (NNO), un bon sentier (PR®) balisé conduit vers une magnifique cascade cachée dans un petit cirque tapi dans la forêt. C'est un agréable trou d'eau verte, nimbé d'une lumière vaporeuse lorsque la brume humide l'envahit. Poursuivre droit devant, puis descendre vers la rivière.

**160 - Deuxième Corne du Diable** (Km 5,4 ; 1h50 ; alt. 310 m ; 665 694 - 7558 643) : à D en traversant la 2<sup>e</sup> Corne du Diable, le **sentier des Deux Cascades**. Le GR® NC1 franchit le cours de la rivière Bleue au niveau d'une belle veine de jade qui luit sous la surface de l'eau. **Cet endroit peut être très dangereux par fortes pluies. La rivière capricieuse entre parfois en furie et elle se déverse dans la gorge étroite en emportant de vieux troncs pourris et des pierres. Au-delà, le GR® NC1 aborde une longue étape forestière qui peut être éprouvante. Fréquemment le ciel**

**se noircit et la pluie transforme le sol en boue glissante. Mais le soleil écrase aussi parfois les frondaisons sous sa chape brûlante. La seule échappatoire, en cas de crue, est en direction de la mine Soleil. Si la météo est incertaine, il convient de bien peser les choses avant de poursuivre.** Traverser la rivière et, sur l'autre rive, escalader les échelles métalliques qui franchissent le raidillon herbeux. La trace suit ensuite le fil d'une petite crête qui surplombe le cours de la rivière. Pendant la montée, masqué par les grands arbres, le murmure de la rivière Bleue, avalé par la forêt, se perd progressivement.

**161 - DZ des Cornes du Diable** (Km 5,6 ; alt. 350 m ; 665 865 - 7558 579) : un espace gagné sur la forêt permet l'atterrissage d'un hélicoptère sur une zone empierrée. **Un abri permettant le couchage de quatre personnes est installé en lisière.** Le sentier abandonne progressivement la crête qui continue en direction de la Montagne des Sources, à plus de 1 000 m d'altitude. Il monte lentement sur le flanc S de la vallée de la rivière Bleue. Il infléchit sa trajectoire vers le S, puis le SO, traverse un petit creek et après avoir franchi un épaulement vers les 400 m d'altitude, chute en lacets vers un affluent.



Marmite de la rivière Bleue (photo J.F.C.)



**162 - Creek** (Km 6,7 ; 2h30 ; alt. 350 m ; 665 389 - 7557 987) : traverser l'affluent sur les pierres glissantes vers l'O, pour retrouver le sentier sur l'autre berge. Le GR® NC1 attaque alors une longue montée en lacets sur une crête qui marque le versant N du pic du Rocher. Autour de 560 m d'altitude, la pente se couche lentement et le sentier franchit quelques mamelons noyés dans la forêt. Plusieurs beaux kaoris au fût cylindrique trônent solitaires dans la végétation.

**163 - Crête des Géants** (Km 7,8 ; 3h10 ; alt. 570 m ; 664 829 - 7557 740) : mamelon. Légère descente. Tels des fantômes difformes, des troncs épais, tordus, noirs jaillissent dans la pénombre mystérieuse.

**164 - Epauale** (Km 8,2 ; alt. 580 m ; 664 564 - 7557 605) : le sentier quitte le fil de la crête pour partir à flanc vers le SO. La montée devient plus progressive. Elle enlace la pente, se blottit au creux des ravins qui entaillent le versant. Plusieurs creeks sont régulièrement alimentés.

**165 - Confluent du creek** (Km 9,6 ; 3h55 ; alt. 610 m ; 663 554 - 7557 219) : point d'eau. Plusieurs creeks convergent pour former un affluent de la rivière Bleue. Le flot lent et sourd coule sur les mousses. En bourdonnant une petite guêpe jaune boit la goutte de rosée qui perle sur une feuille immobile. Traverser. Nouvelle montée raide en direction du NO, pour atteindre un mamelon isolé dans la forêt à 700 m d'altitude. Le sentier contourne le mouvement de terrain par le S et atteint le col du Téton. Il continue de monter jusqu'à environ 800 m où il reprend son lent cheminement sur le flanc jusqu'à l'épaule suivant. Virage vers le SE. Montée raide. Dans les ravins moussus retentissent les bruissements de la conversation des feuilles et des nids... D'un battement d'aile lourd et rapide, un pigeon s'élance vers la lumière ...

**166 - Sortie de la forêt** (Km 11,4 ; alt. 835 m ; 662 509 - 7557 130) : le sentier débouche sur

une lande de fougères. La lumière retrouvée apaise. Voir carte page 60.

**167 - Intersection** (Km 11,6 ; 4h50 ; alt. 860 m ; 662 606 - 7557 029) : prendre à G (NE) pour atteindre l'abri et la DZ des Fougères. Prendre à D (S) pour continuer vers la mine Soleil.

**168 - Camp des Fougères** (Km 11,7 ; alt. 865 m ; 662 675 - 7 557 079) : bel espace aménagé dans une clairière. L'abri permet le couchage de quatre personnes. Eau au point 169. Le sentier reprend sa montée jusqu'à 900 m.

**169 - Creek** (Km 11,9 ; alt. 895 m ; 662 621 - 7556 829) : point d'eau le plus proche de l'abri des Fougères (parfois sec).

**170 - Col Soleil** (Km 14,9 ; 6h20 ; alt. 1125 m ; 660 612 - 7556 709) : le sentier progresse ensuite en suivant approximativement la courbe de niveau des 840 m et franchit plusieurs petits thalwegs qui entaillent le flanc. Au Km 14,3, (alt. 980 m), il vire vers le S et entame la montée finale vers le col. Il tire sans indulgence, le marcheur vers le haut. Après le col, le sentier bascule vers le S.

**171 - Intersection** (Km 15,1 ; alt. 1110 m ; 660 638 - 7556 585) : prendre à G pour rejoindre le refuge situé dans une petite cuvette boisée au SE de la cote 1172.

**172 - Refuge de la Mine Soleil** (Km 15,2 ; 6h30 ; alt. 1120 m ; 660 569 - 7556 610) : aménagé dans une forêt basse près de l'ancienne mine Soleil.

**173 - DZ de la Mine Soleil** (Km 15,3 ; alt. 1140 m ; 660 507 - 7556 619) : Une centaine de mètres en contre-haut, un espace dégagé a été aménagé pour permettre l'atterrissage d'un hélicoptère. Le GSM fonctionne. C'est un agréable belvédère pour contempler le spectacle de la nature. Au loin, les nuages rampent sur les promontoires chevelus. Le couchant flamboie à travers les bruines. Sous la lueur du soleil ocre, les feuilles s'empourprent. Les arbres prennent des couleurs chaudes. Progressivement, l'ombre et le calme enveloppent les flancs sombres de la montagne.



*L'ombre et le calme enveloppent les flancs sombres de la montagne (photo J.F.C.)*

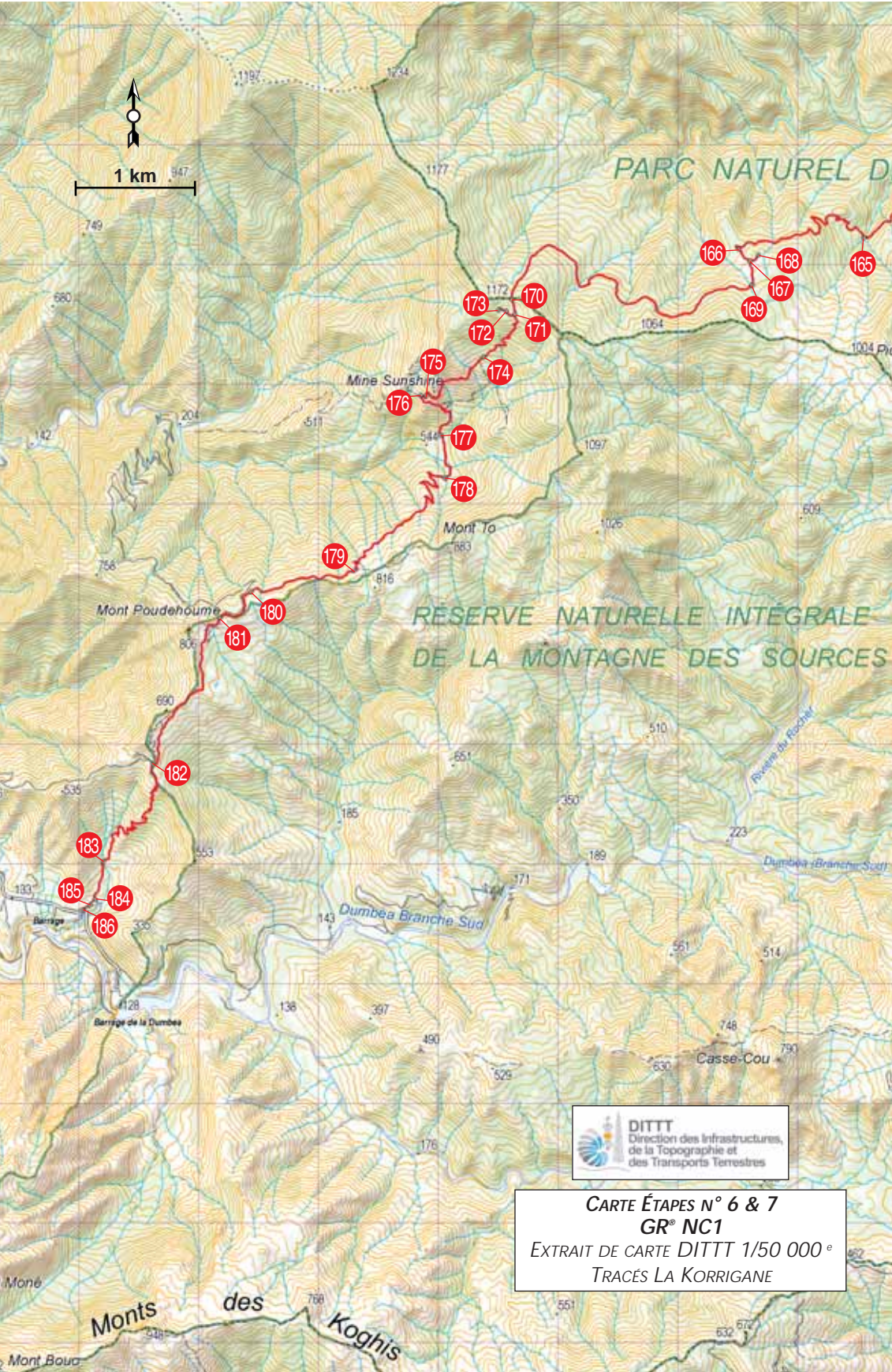


*Le creek du point 165 (photo J.F.C.)*



*Abri de sécurité (DZ de la Corne du Diable) (photo J.F.C.)*





## ETAPE N° 7

### REFUGE DE LA MINE SOLEIL - BARRAGE DE DUMBEA

L'aurore s'allume, l'ombre épaisse fuit ; le rêve et la brume vont où va la nuit. Sur les monts, le voile du matin se déploie. Quittant à regret la douceur paisible et fraîche du bivouac d'altitude, vous reprendrez votre transhumance par un sentier à flanc de montagne. Il entre dans la touffeur de la forêt humide avant de jaillir en pleine lumière au-dessus de ravines encombrées de fougères et d'arbustes rêches. Un parcours aérien aux allures alpestres. Le sentier muletier enlace les flancs de la montagne et serpente dans les combes ou sur les crêtes d'altitude qui dominent la rivière Dumbéa.

#### BLOC-NOTES

**Difficulté :** difficile (C). Étape plus pénible dans le sens Dumbéa - Soleil ! Deux grimpettes sérieuses : du point 186 au point 181 et du point 177 jusqu'à la mine Soleil.

**Temps de marche :** 3 h 30.

**Temps global :** 5 h 00.

**Distance :** 9,7 km.

**Dénivelée positive :** 250 m.

**Dénivelée négative :** 1210 m.

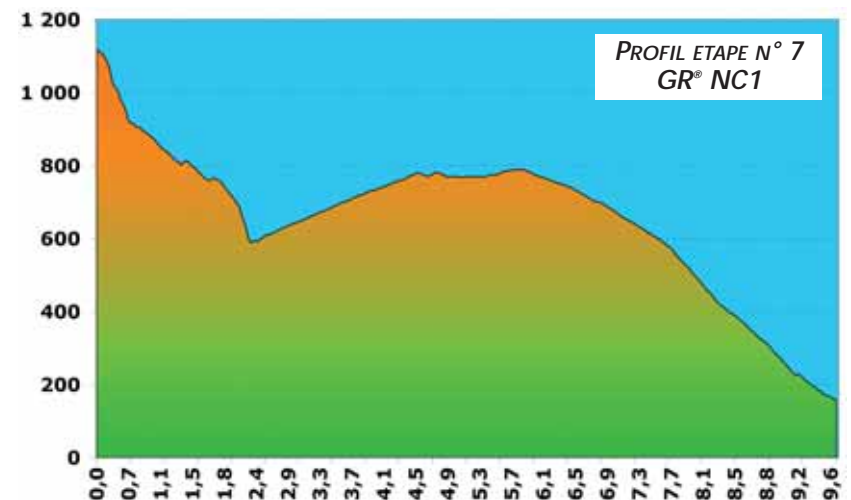
**Altitude maximum :** 1 117 m.

**Altitude minimum :** 158 m.

**Points d'eau :** La plupart des creeks sont souvent secs.

**Coups de cœur :** atmosphère alpine, points de vue et vestiges miniers.

**Attention :** les chiens sont interdits. Les randonneurs qui partent de Dumbéa doivent signaler leur départ à l'administration du parc (Tél. 43 61 24) et acquitter un droit d'entrée. Les tickets pour le PPRB et la navette sont en vente au parc zoologique et forestier Michel-Corbasson à Nouméa (Cf. page 9).





## DESCRIPTION

**172 - Refuge de la mine Soleil** (alt. 1120 m ; 660 569 - 7556 610) : rejoindre le point 171.

**171 - Intersection** (Km 0,1 ; alt. 1110 m ; 660 638 - 7556 585) : prendre à D pour descendre vers SE. Jusqu'à la mine Sunshine, des anciens poteaux (jaunes et rouges) complètent le balisage du GR® NC1. Le sentier perd rapidement de l'altitude dans une agréable forêt humide. Les lacets permettent une descente prudente. Le sol est souvent gras et glissant. Peu de distance après le franchissement d'un petit creek (Km 0,6 ; alt. 950 m), il débouche en terrain dégagé.

**174 - Sortie de la forêt** (Km 0,8 ; alt. 900 m ; 660 379 - 7556 226) : quarante mètres plus loin, sur le bord G, une DZ sommaire a été aménagée (660 334 - 7 556 180). Le sentier croise ensuite un minuscule filet d'eau souvent sec (660 273 - 7556 141). Le chemin muletier accroché au flanc raide de la montagne est progressif mais très aérien. Belle ambiance alpine. Vue dégagée vers la suite du parcours sur le versant opposé. Le GR® NC1 aborde la mine par le N en longeant le sommet de l'excavation puis bifurque vers le S pour atteindre le centre par une série de lacets courts.

**175 - Mine Sunshine** (Km 1,5 ; 0h45 ; alt. 780 m ; 659 903 - 7555 903) : la descente vers la base de la zone de travail se poursuit. Plusieurs vestiges de la mine sont encore visibles (câbles du funiculaire, poulie, roue, etc.).

**176 - Intersection** (Km 1,6 ; alt. 760 m ; 659 858 - 7555 908) : le sentier muletier qui continue tout droit est balisé par des poteaux cylindriques (jaune et rouge). Il conduit vers la station intermédiaire et la vallée de la branche Nord de la Dumbéa. Prendre à G (SE) pour contourner la partie inférieure de la mine. Très courte montée puis le sentier plonge en lacets vers l'ancien camp de base des mineurs.

## Les projets de protection du bassin de Dumbéa.

La Haute Vallée de la Dumbéa a subi d'importantes dégradations au XIX<sup>e</sup> siècle à l'époque des prospections minières. De nombreuses zones furent brûlées pour faciliter l'accès et la prospection. La disparition progressive de la forêt originelle créa d'importantes étendues de maquis secondaires. Mais il existe aussi des maquis originels. De nos jours, le bassin de la Dumbéa est très fréquenté par les baigneurs et les amateurs de loisirs. Ils exercent une pression non négligeable sur le milieu (érosion, dépôt de déchets, feux, etc.). L'association « Dumbéa Rivière Vivante » a élaboré un projet de protection de toute la zone. Une étude Louis Harris a mis en évidence la volonté des usagers de voir leur site de divertissement préservé et aménagé. Le suivi du projet est assuré par la DENV Province Sud.

**177 - Creek** (Km 2,2 ; 1h05 ; alt. 570 m ; 660 020 - 7555 576) : un gros kaori au fût cylindrique trône sur la RD du creek envahi de gros moellons lisses. Traversée parfois un peu glissante. Il est rarement sec. Le sentier longe ensuite la courbe de niveau 580 m et traverse un terre-plein. C'est l'endroit où était autrefois installé le camp de base des mineurs qui travaillaient sur les sites environnants. Des sentiers et un funiculaire reliaient les centres d'activité (mine Sunshine, mine Soleil, station intermédiaire ainsi que le mamelon situé à 800 m d'altitude, à l'Est du campement). Plusieurs creeks rarement asséchés permettent de faire le plein d'eau.

**178 - Coulée** (Km 2,7 ; alt. 600 m ; 660 056 - 7555 218) : à la sortie de la forêt basse, le GR® NC1 franchit une longue entaille de roches et de terre. Sur la berge opposée, il entame une série de longs lacets faciles pour



## L'exploitation minière dans la vallée de Dumbéa.

À partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, des sites de nickel et de chrome de fer ont été découverts dans la haute Dumbéa. La prospection et l'exploitation ont nécessité des aménagements importants de pistes et de sentiers muletiers. Certains sont relativement bien conservés, d'autres moins. De nombreux vestiges subsistent : ancienne ligne de wagonnets (branche nord de la Dumbéa), funiculaire, épaves de véhicule. Le GR® NC1 emprunte une partie des pistes et sentiers muletiers tracés à cette époque.

rejoindre, par une longue écharpe, la crête du mont To.

**179 - Intersection Mine Clothilde-Jeanne** (Km 4,5 ; alt. 780 m ; 659 301 - 7554 445) : située après deux derniers petits lacets. Poursuivre droit devant. La sente discrète qui part à G (E) se dirige vers la mine Clothilde-Jeanne, près du mont To. Elle n'est pas balisée. Le GR® NC1 longe ensuite facilement le versant N de la crête vers l'OSO. Beaux points de vue. Ambiance montagnarde.

**180 - Kaori Foudroyé** (Km 5,5 ; alt. 770 m ; 658 435 - 7554 268) : peu de temps avant la piste "Bloc", le sentier passe sous un gros kaori foudroyé dont le squelette grisâtre émerge du maquis.

**181 - Fin du sentier** (Km 6 ; 2h20 ; alt. 785 m ; 658 176 - 7554 048) : jonction avec la piste "Bloc" qui monte en d'interminables lacets depuis la branche nord de la Dumbéa située 600 m plus bas. Des traces vers le SO permettent de rejoindre le sommet du mont Poudéhoume ; agréable belvédère vers la côte Ouest. Prendre droit devant vers le S en longeant la crête sur son versant E. Quelques beaux kaoris de montagne jalonnent la piste.

**182 - Fin de la piste** (Km 7,5 ; alt. 600 m ; 657 618 - 7552 831) : vers 600 m d'altitude, la piste oblique brutalement vers l'O. Prendre à G en direction d'une croupe de terre rouge et nue où trône un magnifique kaori de montagne, survivant d'une époque révolue. Sa vieille silhouette noueuse, torturée, ancrée dans le sol sanglant, se détache sur le bleu de l'océan qui s'étale au loin. Sentinelle immobile dressée au bord du sentier. Quelques dizaines de mètres plus loin, la trace

quitte la crête érodée et plonge en lacets sur le flanc raide en direction de la vallée.

**183 - Creek** (Km 9,2 ; alt. 210 m ; 657 202 - 7552 018) : traverser pour retrouver le sentier dans le talus de l'autre berge. Il n'est pas rare de trouver de l'eau à cet endroit. La pente se redresse et le sentier descend tranquillement vers la Dumbéa.

**184 - Intersection** (657 136 - 7551 704) : Prendre à D.

**185 - Intersection** (657 092 - 7551 653) : prendre à D.

**186 - Piste du barrage de la Dumbéa** (Km 9,7 ; 3h20 ; alt. 145 m ; 657 025 - 7551 616) : le site est accessible depuis le parc Fayard (Dumbéa) avec une voiture légère (11 km). La route est goudronnée sur les 6 premiers km. C'est la fin provisoire du GR® NC1... Mais l'aventure continue... Une troisième tranche est en cours.



Le sentier de la mine Soleil (photo J.F.C.)



## LES SENTIERS DE PROMENADE (PR®)

Les PR® (Promenade et Randonnée) proposent des itinéraires d'une heure à six heures de marche. La palette des PR® répond à tous les goûts et à tous les niveaux. Ces itinéraires familiaux sont le plus souvent balisés d'un double trait blanc et orange. Ils sont fréquemment situés à proximité des structures touristiques.

### Les sentiers de la province Sud

- Ascension du Mont-Dore - PR®-DOR 1 : 9,3 km, 5 h 00
- Sur les traces de la pénitencière (Prony) - PR®-PRO 2 : 2,2 km; 1 h 00
- Le grand tour (îlot Casy) - PR® - PRO 3 : 3,3 km; 1 h 00
- La boucle des cycas (îlot Casy) - PR® - PRO 3 : 1,8 km; 0h35
- La boucle du cimetière (îlot Casy) - PR® - PRO 3 : 0,8 km; 0h15
- La route à horaire (Yaté) - PR® - YAT 1 : 11,4 km; 4 h 00
- Le chemin des bagnards (Port Boisé) - PR® - PRO 1 : 4,2 km ; 2 h 00
- Le sentier de la petite cascade (Farino) - PR® - FOA 2 : 3,4 km; 1 h 20
- Le plateau de Dogny (Sarraméa) - PR® - FOA 1 : 11 km; 5 h 00
- Le tour du plateau de Dogny - PR® - FOA 1 : 6,5 km ; 3 h 00
- Le sentier du pic Ouitchambo (Boulouparis) - PR® - BLP 1 : 8,2 km; 2 h 30
- La forêt des cycas (Bourail) - PR® - BOU 1 : 1 km; 0 h 35
- Le sentier des Trois Baies (Bourail) - PR® - BOU 1 : 3,3 km; 1 h 20
- Piste cyclable de Tina (Nouméa Magenta) - PR® - NOU 1 : 7 km; 0h40
- Sentier de l'îlot Signal (Îlot Signal) - PR® - SIG 1 : 1,6 km; 0h35

### Les sentiers du parc provincial de la Rivière Bleue (PPRB)

#### - Point de départ accessible en voiture personnelle :

- Sentier du Palmetum (21) : 1 km; 0 h 45 mn
- Sentier du Koureu Deni (22) : 5,4 km; 2 h 00
- Sentier du Houp Géant (24) : 1 km; 30 mn
- Sentier du Filon de Chrome (23) : 1,3 km; 40 mn
- Sentier de la mine Renaissance (25) : 7,2 km; 4 h 00

#### - Sentiers situés au-delà du pont Pérignon, accessibles depuis cet endroit à pied, en VTT ou avec la navette :

- Sentier du Grand Kaori (01) : 1 km; 45 mn
- Sentier des Trois Forêts (02) : 3 km; 1h30
- Sentier des Méliphages (11) : 1,8 km; 0 h 45
- Sentier du Mois de Mai (03) : 4,5 km ou 20 km; 2 h 30 ou 7 h 00
- Sentier de la Source (12) : 4 km; 2 h 00
- Sentier de la Grande Cascade (04) : 15 km; 6 h 00.
- Sentier des Deux Cascades (05) : 16 km; 7 h 30
- Sentier des Kaoris (06) : 9 km; 3 h 30
- Sentier de la Haute Pourina (07) : 9 km; 6 h 00. Attention, il n'est pas balisé !



## LE GR® NC1 SUR INTERNET

Retrouvez toutes ces informations et beaucoup d'autres sur le site Internet du GR® NC1:

<http://www.trekking-gr-sud-nc.com>

<http://www.randonnee-gr-sud-nc.com>

\* **Actualités** du GR® NC1 et de la randonnée

\* **Conseils**

\* **Photos**

\* **Téléchargements :**

- Traces et points GPS.

- La dernière version des guides au format PDF.

\* **Liens** pour préparer votre aventure calédonienne (organismes touristiques, transports, compagnies aériennes, portails, etc), acheter du matériel (grands magasins spécialisés), ou simplement rêver...

## CONTACTS

Direction de l'environnement de la province Sud

Service des milieux terrestres

Tél. : 00 687 24 32 60 - Mél : [denv.contact@province-sud.nc](mailto:denv.contact@province-sud.nc)







Montagne rouge et verte perdue dans l'immensité océane, la Nouvelle-Calédonie est un fabuleux terrain d'aventures pédestres.

Le GR<sup>®</sup> NC1, né à Prony, vieux village minier du Sud, déroule sa trace vers le nord... Un jour, il permettra d'atteindre l'extrémité de la Grande Terre...

Ce guide s'intéresse aux huit premières étapes qui relient la pointe sud de l'île à la vallée de la Dumbéa. Il vous permet de préparer une expédition sur le GR<sup>®</sup> NC1, de suivre pas à pas son tracé : extraits de cartes en couleur de la DITTT (Direction des Infrastructures, de la Topographie et des Transports Terrestres de la Nouvelle-Calédonie), description détaillée mais simple, profil des étapes, points d'eau, points GPS, temps de marche, temps globaux, centres d'intérêt, photos, etc.

À la fin de votre odyssée, vous aurez parcouru environ 100 km et gravi plus de 4 700 m de dénivellée positive cumulée. Beau challenge !

Éditions  
*La Korrigane*

ISBN 978-2-9520800-4-0



9 782952 080026